

ISSUS ET NOUVEAUTÉS

Organe exclusivement dévoué au Commerce de Nouveautés

1900

AVEC notre premier numéro, nous sommes heureux de présenter nos souhaits de nouvelle année au commerce de marchandises sèches et du vêtement.

LA DIRECTION

JANVIER + 1900

H. & F. Lionais, Éditeurs-Propriétaires, 25 rue St-Gabriel, Montréal

LES NOUVEAUTES

Poles Fixes ou Mobiles

En tous GENRES et COULEURS pour Fenêtres

Et Accessoires.



Demandez nos prix pour nos garnitures de Poles en Cuivre.

Rideaux en Toile (Blinds)

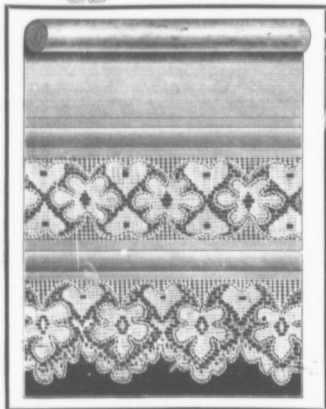
Sur Rouleaux à Ressort.

Nous faisons des Toiles sur Ressorts, de toutes Grandeurs.

ECRIEZ-NOUS POUR LES PRIX.

Moulures pour Gravures ou pour Appartements.

Franges pour Tapis. Tubes en Cuivre.



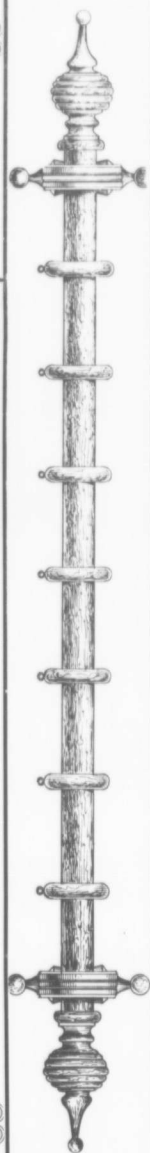
EN GROS SEULEMENT.

Nous avons des Rideaux décorés à partir de \$3.00 la doz.

Nous tenons toujours en magasin un stock complet et assorti de Rouleaux à Ressorts.

Daly & Morin

32 Rue St-Sulpice, MONTRÉAL.



TISSUS ET NOUVEAUTÉS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIOUAS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 247, Boite de Poste 912.
Abonnements : dans tout le Canada et aux États-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est com-
mencé le 1^{er} du mois. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.
Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL, Can.**

Vol. I

JANVIER, 1900

No 1

A NOS LECTEURS

LA Revue *Tissus et Nouveautés* que nous publions aujourd'hui indique, par son seul titre, le genre de la publication en langue française que nous mettons à la disposition du commerce.

Les marchands Canadiens-français n'ont eu jusqu'à présent, pour les guider dans leur commerce du vêtement, des tissus, étoffes, nouveautés, articles de modes, etc., que des revues publiées en langue anglaise. Encore, beaucoup de marchands, faute d'une connaissance suffisante de cette langue, se passent-ils de lire un journal qui les renseignerait sur l'objet de leur commerce.

S'il est un genre de marchandises sur lequel le marchand doit être bien et complètement renseigné, c'est celui évidemment qui est sujet aux plus grandes variations.

Rien n'est capricieux, rien n'est changeant comme la mode. Elle ne varie pas seulement d'année en année : chaque saison, chaque mois presque a la sienne. Le costume n'est pas le même pour la femme et la jeune fille. Ce qui se porte à la maison diffère de ce qui ne convient que pour la rue.

La femme, par les journaux de modes, par les conversations avec ses amies, par l'observation aussi des toilettes que portent les élégantes, est toujours au courant des changements qui surviennent et dans la coupe du costume et dans les étoffes qui le composent.

Le marchand est bien plus intéressé encore à connaître ces changements et le véritable, le grand intérêt pour lui est de les connaître au moment même où ils s'opèrent ou, pour parler plus exactement, avant qu'ils s'opèrent, c'est-à-dire quand le fabricant crée ses modèles en vue de la mode future, en vue de ce qui se portera à la prochaine saison.

Comment le marchand peut-il se renseigner exactement sur toutes ces choses? Par une bonne revue faite spécialement pour lui, dans un but déterminé de l'éclairer, de lui être utile.

Cette revue qui n'existait pas jusqu'à présent pour le marchand Canadien français va, désormais, paraître tous les mois et combler une lacune depuis longtemps ressentie par nos compatriotes.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS sera pour le commerce de marchandises sèches ce qu'est *Le Prix Courant* pour le commerce en général : un organe absolument dévoué aux intérêts de ses lecteurs. La ligne de conduite que nous avons adoptée pour *Le Prix Courant* et qui lui a valu un succès que nous nous efforcerons toujours de maintenir, nous vaudra nous en sommes certains la même réussite pour TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Le premier numéro laissera sans doute quelque peu à désirer. Il ne sera pas aussi complet que nous le voudrions, car toutes nos relations ne sont pas encore établies pour obtenir la masse des informations que nous voulons mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Cependant, si imparfait qu'il puisse être, il donnera une idée suffisante de son utilité pour le commerce spécial auquel il s'adresse : c'est, pour aujourd'hui, tout ce que nous souhaitons.

* * *

Nos lecteurs peuvent eux-mêmes faire beaucoup pour trouver de l'intérêt à la lecture de notre revue. Il n'est personne qui connaisse mieux ses intérêts que l'intéressé lui-même : aussi faisons-nous appel aux marchands eux-mêmes pour qu'ils nous indiquent leurs desiderata, soulèvent les questions d'un intérêt général pour leur genre de commerce et exposent leurs vues dans nos colonnes.

Nous sommes, nous le répétons, à la disposition de nos lecteurs.

AU COMMERCE de GROS

Notre revue *TISSUS ET NOUVEAUTÉS* étant l'intermédiaire naturel entre le commerce de gros et le commerce de détail, facilitera considérablement le travail des voyageurs de commerce.

Nos colonnes sont largement ouvertes à toutes les maisons de gros et manufactures intéressées dans le commerce des marchandises sèches—nouveautés, articles de fantaisie, confections, chapeaux, fourrures, draperies, toiles, cotonnades, merceries, bonneterie—pour la publication de toutes notes, informations, suggestions, avis, conseils, de nature à intéresser leur clientèle en général.

Le marchand détailleur bien renseigné sur les tendances de la mode et les variations des prix du marché, se trouvera exceptionnellement bien disposé pour accueillir avec empressement les propositions des voyageurs représentant les maisons de gros.

PAS de MALENTENDU

Ce numéro de *Tissus et Nouveautés* et les deux numéros qui le suivront, sont adressés gratuitement à tous les marchands dont nous avons pu nous procurer les noms.

Ce que nous leur demandons, c'est de lire ces numéros avec attention ; nous sommes convaincus qu'ils reconnaîtront immédiatement la nécessité, pour eux, de recevoir régulièrement cette publication dont le but est de les renseigner sur tout ce qui se produit d'intéressant dans le domaine du commerce des nouveautés, tant sous le rapport des changements de prix que sous celui des changements apportés par la mode dans les tissus, nouveautés, articles de fantaisie, etc., etc.

L'envoi de ces numéros gratuits n'engage absolument rien les personnes à qui nous les adressons. Si, après en avoir pris connaissance, les marchands qui auront été à même de juger de la valeur des renseignements fournis, se décident à s'abonner à "*Tissus et Nouveautés*," ils devront nous en faire la demande par écrit.

En d'autres termes, nous ne considérerons comme abonnés que les personnes qui nous auront signifié par écrit leur désir de recevoir cette nouvelle publication.

De cette façon, il n'y aura pas de malentendu.

Nous sommes convaincus, d'ailleurs, que la valeur des informations contrôlées que nous publierons dans chaque numéro, nous vaudra le patronage unanime de tous ceux qui s'occupent du commerce de marchandises sèches.

LA DIRECTION.

Tous les marchands qui liront *TISSUS et NOUVEAUTÉS* feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans *TISSUS et NOUVEAUTÉS*, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

SANS GENE AMERICAIN

Le service des informations des consuls-américains

(Traduit du *Schuh und Leder*)

LA Chambre de commerce de Leipzig avait à examiner dans une de ses dernières séances, la demande du consul américain à Leipzig concernant une série de questions sur la préparation et le façonnage des peaux de lapin pour la chapellerie, les matières, outils et machines employés à cet effet, les prix, l'utilisation des déchets, etc., tout en décrivant le plus exactement possible les différents procédés et actions auxquels sont soumises les peaux jusqu'à leur complet achèvement pour l'usage du chapelier.

Or la Chambre de commerce a fait réponse au consul américain en disant avec raison : " que, quoique volontiers prête à favoriser le commerce de l'Allemagne avec d'autres Etats, elle devait par principe se refuser à communiquer, sur les détails techniques dans l'industrie allemande, des rapports pouvant favoriser la concurrence étrangère."

Voilà nos industriels et coupeurs de poils prévenus, à eux de se défendre, on voit par ce qui précède que les consuls américains n'hésitent pas à pénétrer dans les affaires les plus intimes, d'une façon systématique et malheureusement ils obtiennent assez souvent des renseignements détaillés qui servent leurs intérêts.

Ils ont envoyé le même questionnaire sur la production des boutons, sur celle du papier, allant jusqu'à demander les prix d'achat, de vente, les quantités travaillées ou façonnées, les adresses, les méthodes de fabrication, l'importation et l'exportation, les proportions de tarifs, offrant pour la réponse une somme d'argent et ils s'en contentent de ne pas recevoir de réponse.

Pensons à l'exemple de Japonais qui, sous le masque de l'innocence, se sont introduits dans nos fabriques et qui maintenant préparent une concurrence à l'Europe. Soyons donc d'une prudence extrême.

POUR LES GANTIERIS

TOUT commerçant qui vend des gants devrait suivre l'exemple d'un marchand de Londres qui indique à ses clients la manière de mettre les gants. Rien ne serait plus simple que de faire imprimer les instructions suivantes et de les remettre à tout acheteur :

1. Ouvrez les gants, retournez-les à moitié pour les poudrer légèrement.
2. Mettez les doigts en place, en omettant le pouce ; ensuite, faites-les glisser légèrement entre le pouce et l'index de l'autre main jusqu'au bout. *N'appuyez jamais à la jonction des doigts.*
3. Mettez le pouce en place avec soin en opérant comme pour les doigts.
4. Retournez le gant et glissez-le sur la paume de la main et sur le poignet *sans jamais pincer la peau du gant* et mettez le gant en place par une très légère pression qui permettra à la peau de glisser entre les doigts.
5. Pour finir on doit attacher le premier fermoir avant les autres.

LE COMMERCE de DETAIL

Il y a un an la législature provinciale a été appelée à voter une loi que réclamaient depuis longtemps le commerce de détail de marchandises sèches, les épiciers et autres marchands de catégories diverses.

Pour mieux dire, dans la nouvelle charte de la Cité de Montréal, il était demandé que le Conseil Municipal fût autorisé à frapper de taxes spéciales les magasins à départements qui sont la ruine du petit et du moyen commerce de détail.

Le Parlement a refusé au Conseil Municipal le droit d'imposer cette taxe aux magasins à départements.

Nous avions l'espoir que le commerce de détail ne perdrait pas courage et qu'il reviendrait à la charge avec plus d'énergie que jamais. Il avait été question, nous a-t-on dit, de fonder un journal spécial, comme il en existe ailleurs et notamment aux États-Unis, absolument dévoué au commerce de détail, luttant pour son existence et combattant pour sa sauvegarde. Ce journal devait, dans l'esprit des auteurs du projet, préparer les voies à une nouvelle demande qui aurait été faite à la législature provinciale d'imposer une taxe sur chacun des départements existant dans les grands bazars.

Ce journal n'a malheureusement pas paru et le Parlement provincial doit, dans quelques jours, tenir sa session annuelle sans qu'aucune demande lui ait été présentée pour l'imposition de la taxe tant souhaitée par le commerce.

Nous avons demandé à plusieurs marchands qui, l'an dernier, se sont dévoués corps et âme pour obtenir de la Législature un vote favorable aux vues de leur corporation, pourquoi la campagne commencée n'avait pas été continuée et pourquoi la demande d'une taxe sur les magasins à départements ne serait pas renouvelée cette année.

Des réponses que nous avons reçues, il résulte que ce qui a manqué et manque peut-être encore, c'est le nerf de la guerre, c'est-à-dire l'argent.

Nous venons dire ici aux commerçants de détail que ruinent ou font végéter les magasins à départements : nous sommes avec vous, nous voulons lutter avec vous. Vous cherchez un organe qui pût traduire votre pensée, qui pût grouper tous les lésés et porter devant les pouvoirs publics vos justes plaintes et vos réclamations fondées.

Ne cherchez plus.

Cet organe, ce journal que vous vouliez fonder pour forcer les élus du suffrage à s'occuper de vous, ce journal existe maintenant.

"Tissus et Nouveautés" est ce journal. Il prendra vos intérêts en mains, défendra votre cause et il parviendra bien à se faire entendre.

Vous vous êtes retirés de la lutte parce que, à tort ou à raison, vous avez cru ne pouvoir remporter la victoire qu'à coup de piastres. Vos heureux rivaux ont, dit-on, semé les dollars pour que la charte de la Cité de Montréal restât muette sur les taxes à imposer aux magasins à départements. Sur ce terrain vous n'avez pu les suivre et vous vous êtes découragés.

Voilà ce que nous avons pu comprendre.

C'est triste à dire, mais il y a un fond de vérité dans cette affirmation qu'il est difficile, sinon impossible, d'obtenir justice sans délier les cordons de la bourse.

La politique est, pour certains individus, une carrière qui doit rapporter ; le vote des lois ou leur rejet n'est

plus, dans ces conditions, une question de justice et d'équité, de bonne administration et de progrès, mais une question de rapport.

La faute, à vrai dire, doit remonter aux électeurs eux-mêmes qui choisissent mal souvent leur échevin pour les affaires municipales, leurs représentants et leurs députés pour les chambres fédérale et provinciale. Trop de gens ignorants des affaires et désireux de faire leur propre affaire sont au nombre de ceux qui font les lois et les règlements. Les électeurs pourraient y songer.

Parmi les électeurs, les commerçants devraient être les premiers à donner l'exemple : en choisissant d'abord leurs candidats et en les prenant dans le sein même du commerce, au lieu d'aller les chercher parmi les avocats et gens de profession qui ignorent les besoins du commerçant et de ses employés, de l'industriel et de ses ouvriers.

Si, pour redresser les torts dont se plaint le commerce de détail, il fallait attendre un changement radical dans l'élément qui doit lui rendre justice, l'attente pourrait être longue.

Le premier pas à faire pour atteindre le but est de reconstituer l'union des marchands qui s'est faite l'an dernier et qui s'est dissoute depuis. Nous sommes prêts à aider de toutes nos forces ceux qui voudront se mettre à la tête du mouvement et à nous concerter avec eux sur la ligne de conduite à tenir pour obtenir un résultat différent de celui qui a découragé les apôtres d'une taxe spéciale sur les magasins à départements.

MAGASINS A DEPARTEMENT

(Traduit du *New-York Commercial Bulletin*.)

La Commission Industrielle a reçu un grand nombre de témoignages sur de nombreux sujets, mais rien n'a été dit devant elle, croyons-nous, qui puisse attirer l'attention générale comme les vues de l'Hon. John Wanamaker sur les magasins à départements et la place économique qu'ils tiennent dans la société. Il n'y a pas de doute qu'il est dans le vrai quand il dit que le magasin à départements a rapproché de plusieurs degrés le consommateur du fabricant et qu'ainsi un et, dans quelques cas, deux ou trois intermédiaires ont été éliminés, d'où une économie qui a profité au public. Le magasin à départements vend incontestablement les marchandises avec un profit moindre que celui qui est absolument indispensable aux petits commerçants. En outre, comme il fait ses propres achats en fortes quantités, sa clientèle jouit d'un double avantage.

D'autre part, la tendance à grouper sous le même toit diverses lignes de marchandises, si elle n'est enrayée, doit, en fin de compte, écarter des affaires une classe qui, dans le passé, a été d'une grande utilité publique, car le marchand de détail a été un bienfaiteur public. D'habitude c'est lui qui dirige tout mouvement dont le but est de favoriser les intérêts de son voisinage. Il connaît ses clients, sait beaucoup de leur existence quotidienne et sait aussi s'il est sage, à certains moments, d'accorder le crédit nécessaire au soulagement de la famille d'un homme pauvre. M. Wanamaker commet une erreur quand il tente de créer l'impression que les magasins à départements sont des institutions réellement philanthropiques. Ils ne le sont pas et ils devront subsister ou succomber sur leurs mérites en tant qu'institutions commerciales.

GANTS

L'Industrie des Gants glacés en France

L'INDUSTRIE des gants glacés de Grenoble a une origine ancienne et douteuse. La ville elle-même est située au centre de la région qui nourrit le plus de chevreaux, et est entourée par des montagnes dont les habitants fournissent un travail très peu rémunéré. Il y a déjà plusieurs siècles que Grenoble a gagné sa réputation bien méritée pour la qualité de ses gants. La quantité fabriquée alors était bien petite en comparaison de ce que l'on fabrique aujourd'hui, mais il paraît qu'en 1691 la corporation des gantiers de Grenoble fut fondée et que depuis lors elle a conservé des documents prouvant son importance. Depuis l'invention de la machine à coudre, cette industrie a été peu à peu décentralisée, et les gants glacés sont faits maintenant dans toutes les parties du monde. Le consul américain à Grenoble dit que la concurrence étrangère—particulièrement la Belgique, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et l'Autriche—se répandant avec la machine a été la principale cause pour laquelle Grenoble a perdu sa prééminence dans cette branche de l'industrie. On peut cependant dire avec justice que Grenoble a toujours été et est encore le centre de l'industrie du gant glacé.

Cette industrie peut être divisée en quatre parties principales : 1. le travail de la peau brute ; 2. le tannage à l'alun ; 3. la teinture de la peau ; 4. la fabrication proprement dite du gant, c'est-à-dire l'étrépage, l'amincissement de la peau jusqu'à la réduire à des dimensions et épaisseur convenables, le découpage dans la forme voulue, la couture des différentes parties et la broderie.

On juge de la qualité de la peau, lorsque le tannage et la teinture sont effectués, surtout d'après sa force, douceur et flexibilité, ainsi que d'après les dimensions de la peau, la finesse du grain et l'absence de défauts qui sont généralement des cicatrices ou des traces de maladies. Ces qualités de la peau brute dépendent des soins que l'on a pris des chevreaux, de leur élevage, de la nature et de l'abondance de la nourriture, et des influences climatiques. Les plus fines peaux de chevreau ne se trouvent qu'en France, mais cela ne veut pas dire qu'elles soient toutes égales en qualité. Par exemple, dans la Savoie et la Haute-Savoie, les peaux, d'une façon générale, sont larges et lourdes, avec un grain fin pour leur dimension ; elles sont douces et élastiques et en même temps fortes, elles conviennent aux gants d'hommes. Les riches pâturages de cette localité sont un élément important dans la genèse de ces qualités de la peau.

Dans la région des Vosges, les peaux de chevreaux sont beaucoup plus petites et moins élastiques, les animaux étant moins bien traités. La pauvreté du sol est aussi une raison de l'infériorité des peaux. A l'ouest des Vosges, sur la ligne de Paris à Lyon, les peaux de chevreaux sont de meilleure qualité. Plus loin encore dans l'ouest, vers le centre, particulièrement en Touraine, où les pâturages sont bons et les animaux bien soignés, la peau elle-même est mince et forte et comparativement dépourvue de cicatrices et de maladies. Plus au sud, vers l'Espagne, la qualité est d'une façon générale inférieure, due à des soins moindres et au climat plus chaud. Les paysans de cette partie de la France sont insoucieux quant à leur mode de travailler. Ils négligent les chevreaux vivants, et après les avoir sacrifiés, enlèvent la peau sans soins et la préparent pour le marché d'une

façon malpropre. Au moins un tiers de ces peaux sont tellement sèches qu'elles ne peuvent servir que de doublures de souliers. Les peaux de chevreaux ont à peu près les mêmes caractéristiques dans toute la France du sud-ouest, c'est-à-dire du Rhône à la frontière espagnole.

Les peaux de chevreaux passent généralement par plusieurs mains avant d'arriver au gantier ou à son agent. Les peaux de chevreaux qui sont achetées par les bouchers dans les villes, et employées en lieu et place de peaux d'agneaux, sont vendues aux marchands de peaux ou à leurs agents. Les peaux des chevreaux qui sont tués par les paysans eux-mêmes sont vendues à des colporteurs qui parcourent la région, allant d'une ferme à l'autre, les recueillant et les vendant finalement à la foire de la ville aux marchands de peaux, ou agents de fabricants, tanneurs, etc. Dans les grandes villes, les bouchers importants vendent directement leurs peaux de chevreaux aux fabricants ou aux marchands en gros.

Autrefois, les foires réunissaient régulièrement tous les négociants en peaux d'une contrée, qui exhibaient sur la place du marché leurs lots de peaux de chevreaux, variant de 5, 10, 20 à plusieurs centaines et quelquefois à plusieurs milliers. Ces foires étaient suivies avec le plus grand intérêt par tous ceux intéressés dans ces affaires, les prix obtenus pour les peaux étant une indication pour toute la saison. Ceci est encore en partie vrai aujourd'hui, quoique ces foires de ville ne jouent plus actuellement le rôle important qu'elles jouaient il y a vingt ans. Les chemins de fer, la presse, l'éducation générale, de même que les énormes importations de peaux de l'Argentine, du Chili, du Cap de Bonne-Espérance, de l'Arabie, du Mexique, de la Russie et de l'Asie-Mineure ont provoqué une révolution dans l'industrie des peaux.

Les foires principales, où les peaux sont plus particulièrement en évidence, sont les suivantes : Romans (Drôme), Anneyron (Drôme), Saint-Marcellin (Isère), Valence (Drôme), Clermont (Oise), Tours (Indre-et-Loire), Poitiers (Vienne), Lusignan (Vienne), Riom (Puy-de-Dôme) Aurillac (Cantal) et Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Il fut un temps où la foire annuelle de Grenoble était considérée comme la plus importante de toutes celles analogues tenues en France, puisque les prix qui y étaient fixés étaient ceux de l'année pour toutes les autres provinces, et peut-être même pour d'autres pays. Ce qui donnait tant d'importance à Valence, c'est qu'elle est située au centre d'une contrée produisant une peau fine et grande. La foire avait lieu, pour la région sud-ouest de la France, au commencement de la saison. Ces conditions attiraient les vendeurs qui arrivaient avec des milliers de douzaines de peaux, ce qui était une raison suffisante pour attirer dans la même ville les gros acheteurs ou leurs agents, d'Annonay, de Paris et d'autres places. Cette foire existe toujours, et ses prix sont cotés chaque année, mais elle a perdu son importance primitive, en partie à la suite de spéculations hardies de quelques gros financiers.

En Italie, les peaux de chevreaux les plus fines, égales en qualité aux meilleures peaux de France, viennent du nord, au-dessus de la ligne de Turin à Venise. Une peau brute et lourde se trouve dans le voisinage de Gènes, une peau plus petite et plus fine est produite en Toscane. A Rome, les peaux sont très petites et le marché sans aucune importance. Naples, centre important de fabrication de gants bon marché, occupe un rang assez bas à ce point de vue. De même la Sicile, la Sardaigne et la Corse. Les peaux qui viennent du district des Abruzzes sont de beaucoup meilleures.

La Suisse vient aussitôt après la France pour la qualité des peaux. L'Espagne et le Portugal en produisent de grandes quantités mais d'une façon générale elles sont inférieures même à celles du sud de la France. Les meilleures peaux de chevreaux en Espagne se trouvent dans les environs de Zaragoza. L'Allemagne produit une grande quantité de peaux de chevreaux, dont les

meilleures viennent de la Saxe, Bavière, Bade, Thuringe et Silésie. Les meilleures peaux d'Autriche proviennent de la Styrie, de la Bohême, de la Hongrie et de la Transylvanie. La plupart des peaux de chevreaux de l'est de l'Europe, de l'Afrique du Nord, de l'Amérique du Sud et du Mexique, servent à la fabrication des gants de Suède.
(D'après *Society of Arts*).

L'Art de bien faire les Etalages

Les différentes manières de disposer les Étoffes



Planche No 1. — Etalage moderne.

IL y a presque autant de façons de draper les étoffes qu'il existe de variétés d'étoffes, et, la plupart de ces manières sont bonnes. Renseignez-vous auprès de n'importe quel étalagiste, si peu expérimenté qu'il soit, s'il sait disposer les étoffes ? Tout d'abord votre question le surprendra et ensuite il vous répondra affirmativement. Cependant, il est important de savoir s'il s'y entend. Il est également indispensable de savoir si sa manière de draper les étoffes est moderne

et du dernier genre. Un étalagiste expérimenté trouve chaque jour de nouveaux effets de draperies qui se recommandent plus ou moins. Si une méthode paraît être digne de votre attention et si elle est de reproduction facile, faites-en usage.

Les supports seront pour beaucoup dans votre succès. En effet, sans les accessoires voulus, vous ne pouvez réussir. Nous reproduisons le diagramme d'un excellent support pour draperies, qui peut s'adapter aux soieries

aussi bien qu'à n'importe quelles nouveautés. La charpente est très légère, faite en bois de pin et recouverte en papier très fort. Les mesures sont données avec le diagramme. En référant à la vignette No 1, encadrée dans cet article, vous vous apercevrez que la disposition de draperies No 4 est faite au moyen de ce support. Les effets d'étoffes Nos 10, 11 et 12 de la vignette No 2 sont également disposés sur ce support. La vignette No 3 reproduit six autres dispositions d'étoffes faites au moyen du même support. Les illustrations sont des reproductions photographiques et elles

dispositions Nos 7, 8 et 9 dans la vignette No 2, vous verrez quel usage j'ai pu faire de ce support. Les dimensions sont clairement indiquées avec le plan. Dans tous les magasins importants le support pour jupes a un rôle très important pour faire valoir les étoffes. Celui dont je me sers est de construction facile, léger et durable et remplit parfaitement le but demandé. L'illustration le reproduit exactement et donne ses dimensions. Les dispositions d'étoffes Nos 1, 2 et 3 reproduites dans la vignette No 1 vous indiquent quel parti on peut tirer de ce support.



Planche No 2.—Étalage moderne.

sont si distinctes que même un novice n'aurait aucune difficulté à distinguer les plis. Je ne puis rien recommander de mieux pour un support d'utilité générale. Il devrait être construit en trois grandeurs différentes : 3 pieds, 4 pieds, 5 pieds et pourrait alors servir pour des couvertures, pour la lingerie de mousseline et pour beaucoup d'autres lignes. A la droite de mon support pour draperies vous trouverez le dessin de mon support pour soieries. La dimension de ce support le recommande surtout pour la soie et en vous rapportant aux dispositions Nos 5 et 6 dans la vignette No 1 et aux

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épéale.

LE COSTUME GREC

Le vêtement des femmes grecques se composait ordinairement d'une seule pièce. Le costume Dorien ne comprenait qu'une pièce d'étoffe rectangulaire, dont les plis étaient si habilement agencés et drapés qu'ils semblaient formés de plusieurs pièces. Le costume Ionien, plus compliqué et plus riche, ne comportait que deux pièces, une tunique légère et un manteau très orné. Deux agrafes suffisaient pour ménager les trois ouvertures de la tête et des bras, et des bandelettes s'enroulaient en ceinture.

par le bas de bandelettes de diverses couleurs, et quelquefois ornée de glands qui pendaient aux coins.

3o Un Pallium ou Manteau carré ou rond qui tantôt roulé en forme d'écharpe, tantôt déployé, semblait, par ses plis, destiné à dessiner les formes du corps.

4o Un voile ou une draperie qui leur couvrait la tête lorsqu'elles paraissaient en public.

Les variétés de cette toilette étaient aussi nombreuses que la matière des vêtements. Aristophane énumère la unique couleur de safran; la tunique cimérique et autres tuniques transparentes; l'orthostadia, sorte de tunique droite et sans ceinture; le cyclas ou eucycle, petite tunique circulaire.



Plaque No 3.—Etalage moderne.

Il convient de faire remarquer que les femmes grecques ne connaissaient ni le corset ni les bas, et ne se servaient pas de mouchoirs.

Le costume type des femmes d'Athènes comprenait :

1o Une Tunique blanche qui s'attachait sur les épaules avec des boutons ou des agrafes et qui, se serrant au-dessus de la taille avec une large ceinture, descendait jusqu'aux talons en plis ondoiyants.

2o Une Tunique plus courte, souvent avec des manches qui arrivaient jusqu'à la moitié du bras, laquelle se serrait sur les hanches avec un ruban; elle était garnie

Il y avait encore le Peplos, vêtement enveloppant l'épaule gauche devant et derrière et dont les deux ailes, se reunissant sur le côté gauche, laissaient à découvert la main et l'épaule droite; le xyste, qui pouvait servir de tunique et de manteau; le zomé, tunique à franges que portaient ordinairement les femmes âgées; la symétrie, longue tunique qui descendait jusqu'aux talons et avait un bord en pourpre; la podera, riche tunique de lin, le pentecténe, petite tunique découpée en dents de scie bordée de pourpre et entrelacée de cinq rayons; le schiste, tunique fendue ou ouverte qui s'attachait aux épaules

avec des agrafes: la Calastiete ou Zoolieta, ornée de broderies d'animaux entrelacés de fleurs. Citons enfin le cypassis, espèce de chemise que les femmes portaient la nuit, longue, sans manches et sans ceinture; l'ampélonion, petite robe légère qui se drapait autour du corps comme une espèce de manteau; le téristre, grand voile qui s'attachait sur la tête et retombait le long du dos.

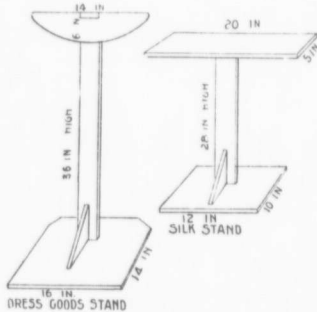


Planche No 3.

Les Ceintures avaient une grande importance dans l'ajustement du costume. Les unes se mettaient sur le corps, en dessous de la première tunique; l'une dite tonia se plaçait sur la poitrine, l'autre serait les hanches.

Les vêtements des femmes de Sparte étaient à peu près semblables, sauf que les tuniques étaient sans manches. Les jeunes filles exercées au saut, à la course, à la lutte, portaient une tunique légère plus courte relevée par une ceinture au-dessus du genou et ouverte sur les côtés. Elles portaient encore le Tarentenidion, robe transparente; le Strophion, qui se plaçait sur la poitrine; le Zona, ceinture basse, et l'Anamascalisteron, qu'on mettait sous les bras.

Dans les campagnes, le vêtement ne différait guère de celui des villes, si ce n'est par le tissu plus grossier des étoffes et l'arrangement plus simple dans les plis droits de la draperie.

Les esclaves portaient la Catanoca descendant jusqu'aux genoux, terminée par une large bande de peau.

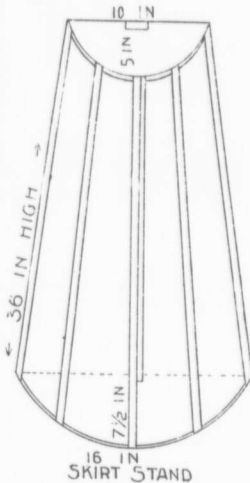


Planche No 5.

Laines et Lainages

Dans les draps pour jupes de dames, la tendance est très accentuée pour les dessins carreautes.

* * *

Les cachemires et tissus Henrietta qui, il y a un an, étaient cotés de 13d. à 13 1/4 d. la verge sont vendus maintenant à 20 1/4 d.

* * *

Les derniers avis reçus de Londres indiquent une avance de 8 à 10 points sur le prix des laines et une avance nouvelle est attendue avant la fin du mois courant.

* * *

Le correspondant à Paris d'une de nos meilleures maisons de Montréal écrit ici qu'on ne s'attend pas à payer des prix plus bas que ceux actuellement en vigueur avant 1902 pour les laines de toute provenance.

* * *

M. Geo. Plow, agent général de plusieurs manufactures de lainages nous dit: Tous les moulins sont en pleine activité et les machines travaillent plus qu'elles ne se reposent. La tendance est à la hausse et il est à remarquer que jusqu'à présent les prix des laines étrangères ont avancé plus que ceux des laines canadiennes.

* * *

M. Robert, agent de la Dominion Woollen Mfg Co, de Beauharnois nous dit que cette compagnie travaille nuit et jour. Il nous fait remarquer également que les étoffes en fine laine canadienne ont plus avancé en proportion que celles en laine grossière, tandis que ces dernières ont bénéficié d'une hausse de 10 à 20 p.c. les autres ont augmenté de 40 à 50 p.c. principalement les laines peignées.

Il faut tenir compte qu'en dehors des prix plus haut payés pour la matière première la machinerie pour les usines est plus cher de 10 p.c.

* * *

Dans les étoffes pour tailleurs, la vente devra porter sur les articles suivants, nous dit M. C. X Tranchemontagne:

Pour complets: tweeds carreautes (checks), serges noires croisées et viennoises.

Pour pantalons: tweeds également carreautes en nuances claires et mi-claires.

Pour gilets: la fantaisie dominera et pour répondre à la mode, il existe de très jolis draps avec dessins et à pois.

Pour pardessus: covert-coatings de nuances claires tirant plutôt sur le jaune.

Enfin, pour doublures on choisira les draps italiens croisés.

La MODE

B IEN qu'il soit un peu tôt peut être pour donner des renseignements bien précis sur les modes pour chapeaux du printemps, nous avons déjà un aperçu général de ce qui se portera à la prochaine saison. Les acheteurs de nos principales maisons de gros sont encore pour la plupart en Europe où ils visitent manufactures et ateliers ; à leur retour nous serons en mesure de donner de plus amples détails et nous n'y manquerons pas.

Comme formes de chapeaux, nous pouvons déjà signaler comme devant être appelés à être beaucoup portés le chapeau marin et le Rough-Rider déjà connus, pour costume de rue.

Quant aux chapeaux de toilette, nous verrons pour les ornermenter les plumes d'abord et les fleurs ensuite, tout annonce que la demande se fera dans cet ordre. La plume amazone sera de grande vogue.

Pour les garnir on aura recours au crêpe lisse, aux chiffons et aux larges rubans de taffetas uni, en nuances tendres ou nuances pastel.

Les franges s'ajouteront aux rubans pour former les écharpes.

Pour les couleurs qui seront de mise cette année, les renseignements nous font défaut.

Les avis de Paris semblent indiquer que la saison prochaine verra la fleur s'épanouir sur les chapeaux ; on en portera en quantité. Elles seront en chiffon dont on fera également des ailes.

Avec la plume on portera des ornements, entr'autres la boucle d'acier.

Les grandes formes auront la vogue pour chapeaux de paille.

Les tulles pailletés servent à garnir les chapeaux de dames

L'aigrette sera encore en faveur pour la prochaine saison.

Les velvetines noires ou de couleur ont une bonne vente sur notre marché.

Le cerise, le bleu Kitchener, ainsi que toutes les nuances du pourpre seront les couleurs dominantes en soieries.

Les formes Tam O'Shanter ou Beef Eater en paille et en feutre sont en vogue, on va les porter davantage encore.

La mousseline est en faveur : mousseline suisse à pois, mousseline fantaisie rayée et piquée sont fort en demande.

Le commerce d'automne pour les modes a été très satisfaisant et les négociants du commerce de gros sont unanimes à dire que tout indique une saison du printemps meilleure encore.

Les dentelles vont être de mode pour les costumes de dames, il y en aura sur les jupes et les corsages ; les cols seront également en dentelles. Les dames porteront la cravate en mousseline avec bouts flottants.

FRANGES

Brophy, Cains & Cie disent que les franges soie noyée, noire et de couleurs seront la garniture à la mode. Il n'y a aucun doute que la frange en soie qui a été mise en vente cette Automne sera de nouveau en grande demande. Ces franges, disons-nous, serviront de garnitures pour écharpes, pour les bouillons et volants de robes ; elles seront de diverses largeurs : depuis un quart de pouce pour rubans, jusqu'aux plus grandes largeurs qui remplaceront les devants de robes et qui termineront les tabliers.

GANTS

Nous devons à M. Laurencelle, représentant de MM. Perrin Frères et Cie, manufacturiers de gants de peaux à Grenoble, les renseignements suivants sur le commerce de ganterie de peau.

La mode de printemps pour dames sera encore celle des gants glacés à deux ou trois fermoirs. Les nuances seront principalement tan et drab. Les gants blancs seront également beaucoup portés ce printemps. Jusqu'à présent, les gants de Suède sont peu en demande.

Les prix ont une tendance à la hausse. Sur le marché de Grenoble les peaux ont subi une forte avance et il est probable que les fabricants se verront dans l'obligation d'augmenter leurs prix la saison prochaine.

En gants d'hommes il y a encore une bonne demande pour les nuances grises.

VOILETTES

Brophy, Cains & Co constatent que pendant les dernières semaines il y a eu une demande prononcée pour les voilettes. La voilette Tuxedo à mailles de fantaisie avec pointillé en chenille ainsi que les voilettes légères d'Alençon se sont vendues facilement. Nous avons vu un assortiment complet de voilettes avec des pointillés en velours et d'autres avec des dessins imitant les toiles d'araignées.

Pendant le mois écoulé on a vendu beaucoup de voilettes en chiffon pointillé. L'assortiment que nous avons est très complet et tout ce qu'il y a de plus nouveau. L'on porte maintenant nombre de voilettes à pointillé en velours, ces pointillés sont assez espacés. On porte également deux voilettes simultanément pour cela on se sert de chiffon. L'une des voilettes très légère est dans les tons vifs tandis que l'autre est blanche—cela produit un effet charmant et du meilleur goût.

Peaux, Fourrures et Chapeaux

AU temps jadis, la fourrure, la garde-robe d'une femme de la bourgeoisie était fournie, suivant des habitudes traditionnelles et presque immémoriales, d'un manteau et d'un manchon, qu'on se léguaît de générations en générations, mais qui, à moins de trop grands désastres occasionnés par les mites, suffisait en tous cas à une existence entière.

Que nous voilà donc loin de tout cela, et comme les pelletiers-fourreurs qui formaient jadis le quatrième des six corps marchands de Paris et à qui revenait le droit de porter le dais royal aux entrées des rois et des reines dans leurs bonne ville, auraient dû mal à retrouver les traditions de leur corporation envahie par la mode d'abord et par la couture ensuite d'une manière irrésistible, puisque l'on combine aujourd'hui les fourrures avec les dentelles, les velours, les bijoux et les fleurs.

La zibeline, la loutre, le chinchilla et le breitschwanz se disputent les faveurs des mondains. Le breitschwanz est une fourrure de luxe provenant des agneaux mort-nés, tout comme l'astrakan et le karcul. Ces derniers nous viennent de la Russie d'Europe, tandis que le breitschwanz se tire de la Perse et de la Boukarie. Quand il y a des massacres de troupeaux dans ces pays, il se trouve un nombre des victimes un grand nombre de brebis, dont les agneaux n'ont pas encore vu le jour ce sont ces petits animaux qui fournissent le breitschwanz, cette fourrure souple comme le velours, miroitante comme la moire, à laquelle la mode, en France, s'est attachée cette année.

C'est le Pérou et la Bolivie qui fournissent les beaux et vrais chinchillas ; ceux de la Plata et du Chili sont d'une qualité inférieure. Quand à la zibeline qui atteint en ce moment des prix fabuleux, les plus belles peaux sont originaires de la Sibérie et plus spécialement de Yakoutsk, du fleuve Amour et aussi du Kamtschatka.

Après les espèces que nous venons de dire, la faveur s'attache à l'astrakan, au karacul, au vison, à la martre, au skungs, à l'ourson de très belle qualité, etc. On voit également de l'hermine, du castor, du kolinski, que l'on emprunte aux fourrures d'homme ; du renard argenté ou alaska, du renard bleu et de la mongolie.

Indiquons en passant un procédé employé pour l'entretien des fourrures. Il nous a été signalé comme venant d'une source autorisée et ayant donné de bons résultats. Il s'agit des fourrures dans lesquelles, à l'usage, la poussière s'est comme incrustée, ce qui en fait l'éclat. Pour rendre au poil tout son éclat premier, il faut procéder ainsi :

Si les fourrures à nettoyer sont claires telles que l'hermine, le chinchilla le breitschwanz blanc, le petit gris, il faudra les saupoudrer entièrement avec de la craie ou de la magnésie qu'on aura pris soin de réduire en poudre impalpable et en bien chauffer préalablement. Pour les fourrures foncées : skungs, renard, breitschwanz, loutre, vison, etc., on prendra du sable jaune très finement

tamisé ou tout simplement de la farine de son, pour la même opération de saupoudrage.

Cette opération de saupoudrage ne doit être faite, nous le répétons, que lorsque l'on a bien fait chauffer son, craie, sable ou magnésie, à sec, dans un récipient parfaitement net. On a pris soin de secouer déjà la fourrure, à nettoyer, et de la brosser à rebrousse poil. La poudre chaude est largement répandue sur la fourrure à nettoyer et quand elle s'est complètement refroidie, on termine, d'abord par un brossage à rebrousse poil et ensuite par un battage avec un jonc ; on alterne les deux opérations jusqu'à ce qu'en fin de compte la peau soit débarrassée de toutes impuretés et ait retrouvé cette netteté d'origine.

Dans le monde entier les peaux et les fourrures se concentrent sur cinq marchés uniques. Londres concentre toutes les pelletteries du Canada et de l'Amérique, au point que les fourreurs américains eux-mêmes doivent venir s'y approvisionner. Le second marché, beaucoup moins important, se tient au centre de l'Allemagne, à Leipzig, où depuis des siècles, aux foires annuelles de Pâques et de la Saint-Michel, les fourreurs viennent trafiquer des peaux de fourines, de putois et de renards ; deux autres marchés se trouvent en Russie, où les astrakans, les zibelines, les petits gris, hermines affluent aux foires d'Irbit en Sibérie, du 20 février de notre calendrier et de Nijni-Nowgorod, du 25 juillet au 25 août.

Paris enfin est le grand entrepôt du lapin. Grâce à la perfection de ses races domestiques et à l'excellence des procédés de teintures en usage le lapin français a conquis le monde. Mais que l'on se rassure. Il n'y a nulle ville au monde où l'on soit plus assuré de trouver des peaux véritables et riches qu'à Paris. Allez à l'étranger, les fourrures extraordinaires qui s'y vendent sont très souvent des simples imitations faites avec des peaux de lapin apprêtées à Paris, on en a eu maints exemples des plus réjouissants. Bien entendu il y a des gradations dans le truquage ; on n'ira pas imiter une peau de zibeline de \$80,00 la pièce avec une peau de lapin de Champagne, d'une valeur courante de 60c.

Mais l'habile lustrer transforme en zibeline de Sibérie de la martre du Canada, en martre du Canada de la martre de Suède, en martre de Suède de la martre de Prusse, en martre de Prusse de la martre de France, de son vrai nom la fouine, et en martre de France, la peau de lapin de choux, qui fera également la meilleure figure après un apprêt spécial sous le nom de loutre ou de castor.

Mais n'est-ce point "la foi qui sauve" à ce qu'assure la sagesse des nations.

Cette année, le vêtement garni de fourrures, le plus jeune est sans contredit le boléro ; il est de mise pour les jeunes femmes et les jeunes filles d'une vingtaine d'années au moins. La boléro en fourrure est toujours seyant, surtout si on laisse sortir à l'encolure un cravate de dentelle crème. On le fait en loutre, en zibeline, mais il paraît lourd dans cette fourrure ; il est mieux en astrakan ou en caracul, avec revers de chinchilla, et son prix est de beaucoup plus modeste.

C'est un renseignement à donner aux élégantes et aux personnes qui ne veulent pas se vieillir. Le chinchilla, l'astrakan et le skungs se portent en revers sur des jaquettes ou sur des boléros de drap ; cela est également très habillé.

Les peaux de lapins (Coney furs) qui forment le principal article pour la fabrication des chapeaux de feutre ont augmenté de 20 p. c. sur les hauts prix qu'on payait déjà l'an dernier.

**

La laine du Cap dont on se sert pour la fabrication des chapeaux s'obtenait facilement, il y a quatre mois à 16 et 17 centins la lb.; aujourd'hui, la même laine est difficile à acheter à des prix variant de 27 à 30c.

**

Les peaux de vison et de martre dont le principal marché est en Europe, n'ont pas eu un succès égal à celui de l'an dernier, tandis que les peaux de renard et de lynx ont obtenu de meilleurs prix et que celles d'ours et de loutre sont restées stationnaires. M. Hiram Johnson à qui nous devons ces renseignements ajoute : Au Canada, le loup-marin est en hausse, la moitié de la prise de cette année pour les peaux d'Alaska a profité d'une avance d'environ 60 p. c. et celles du Nord-Ouest ont rapporté de \$8 à \$22. A Londres, quelques peaux de l'Alaska ont été payées jusqu'à 150 shillings.

**

Le commerce s'attendait sûrement à un hiver autrement rigoureux que celui que nous avons eu jusqu'à présent si nous en jugeons d'après les renseignements que nous avons obtenus de tous côtés. Ainsi, M. James Coristine de la maison bien connue James Coristine & Co, Ltd, nous dit : Les conditions favorables du commerce du Pacifique à l'Atlantique ont créé une plus forte demande que celle qui a existé durant les cinq années précédentes; cette demande a porté non seulement sur une plus grande quantité mais sur une meilleure qualité de marchandises. Le commerce de fourrures de l'automne a donc été meilleur que de coutume, mais la rareté de la main-d'œuvre a été une cause de difficultés pour l'exécution des commandes; en outre, les bénéficiaires des manufacturiers ont été combattus par une avance continuelle dans les prix des fourrures et des garnitures. Ainsi, pour donner une idée des prix, il s'est vendu à Londres le 15 décembre dernier 26,000 peaux de loup-marin de l'Alaska contre 20,000 l'an dernier et 30,000 de la côte Nord-Ouest contre 20,000 également l'an dernier et malgré l'augmentation en quantité, les prix ont avancé de 80 p. c. pour les peaux de l'Alaska et de 40 p. c. pour celles du Nord-Ouest. Presque toutes les fourrures, aussi bien d'Europe que d'Asie et d'Australie ont avancé dans de très fortes proportions; les consommateurs s'en apercevront à la prochaine saison, alors qu'ils devront payer une plus value de plus de 50 p. c. sur la plupart des articles de vente courante.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTES feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTES, ils nous donneraient un bon coup d'épaulé.



A New-York, le bas noir perd du terrain, on le veut maintenant en couleurs unies : bleu national, brun, pourpre, etc.

**

Les bas pour jeu de Golf se font remarquer par leurs rayures voyantes ou par leurs carreaux prononcés. Même remarque pour les casquettes de Golf.

**

En fait de col pour le printemps et l'été on portera la forme rabattue montant très haut ainsi que le col droit très haut avec bouts arrondis.

**

Il en est pour les parapluies et les ombrelles comme pour la plupart des marchandises. On demande maintenant des articles plus riches, aussi le commerce trouve-t-il plus facilement que par le passé des parapluies et ombrelles à manches artistiques, qui autrefois s'échouaient difficilement. La classe aisée est plus nombreuse, les goûts de luxe se développent et le beau est plus recherché par ceux qui peuvent l'apprécier.

**

En chemises d'hommes grande demande pour les chemises de couleurs, chemises à devants empesés pour le Printemps et à devants souples pour l'été. Les rayures de ces chemises sont horizontales. On portera également nombre de chemises avec devants de soie. Les modes les plus nouvelles pour chemises à devants empesés sont des dessins variés sur fonds bleu rose ou héliotrope; elles sont faites avec devants courts et s'ouvrent par devant et par derrière.

**

Voici quelques renseignements relativement aux modes nouvelles de printemps pour cravates.

Le "Puff Tie" se vendra beaucoup pendant les mois de janvier et de février.

La cravate à bouts flottants se vend couramment. Cette cravate sera en grande demande dans les genres à bordures et effets de foulards. Les cravates aux couleurs des différents clubs seront en grande vogue. Les rayures sont toujours de mode dans les cravates, mais on semble remarquer une tendance à adopter les genres à dessins.

La grande demande en ce moment est pour une cravate dernier genre au prix de 50 cents, peu de demandes pour l'article à 25 cents.

Il n'y a plus de saison fixe pour les changements de modes en cravates; il en existe de nouvelles chaque mois. Cependant l'on s'attend à des nouveautés pour le jour de Pâques.

+ Soies et Soeries +

DURANT ces dernières semaines, dit le correspondant du *Moniteur du Tissage Mécanique des Soieries* à Lyon, notre marché de l'étoffe a vu un bon nombre d'acheteurs de Paris, Londres et New-York. Leurs opérations, comme le mois passé, ont porté principalement sur les tissus de qualités légères, parmi lesquels les façonnés ont obtenu une part toujours assez modeste mais, néanmoins, un peu plus large que précédemment.

En ce qui concerne le marché de la matière première, les cours, bien soutenus par la consommation lyonnaise et étrangère, ont progressé de nouveau dans tous les genres. Malgré cette amélioration, les prix des soies, sur notre place, sont loin d'atteindre ceux qu'obtiennent les détenteurs sur les places de production d'Extrême-Orient, où chaque nouvelle transaction détermine un mouvement en avant qui se traduit par des différences de 5 à 6 % sur les prix praticables en Europe. Cette situation anormale a pour cause les larges approvisionnements faits par la *fabrique américaine* qui, ayant reculé ses achats jusqu'au dernier moment, a dû payer sans hésiter la hausse demandée. Les stocks à peu près nuls, à une époque où, d'ordinaire, ils pèsent sur les marchés, font prévoir une nouvelle augmentation des cours.

Dans les usines de tissage mécanique le travail a redoublé d'animation.

Le *Pongée* uni chaîne grège tramé schappe donne lieu, en 51/54 centimètres Jumelle, à des commissions nouvelles dont le placement exigerait un nombre de métiers supérieur à celui qui peut, en ce moment, être consacré à ce tissu.

Le *Batavia* chaîne grège tramé schappe accuse, également, un sensible progrès sur le mois dernier en 52/54 centimètres Jumelle, ainsi que dans cette même largeur à lisières fixes.

La *Doublure* teinte en pièce, (chaîne grège tramé coton), dans toutes les armures et, surtout, en *Sergé*, *Satin* et *Polonaise*, ainsi que le *China*, la *Florentine* et la *Marceline*, reviennent au tissage avec une abondance d'ordres nouveaux qui ne peut manquer de provoquer une hausse des prix de la main-d'œuvre.

Le *Satin* chaîne grège tramé coton profite, dans tous les comptes, du même empressement de la demande qui favorise les étoffes que nous venons de mentionner, et le *Satin Liberty* (chaîne grège tramé schappe) a gagné encore de récentes et nombreuses commissions en 54/56 centimètres à lisières fixes.

La *Mousseline* soie (chaîne et trame torsion) conserve une vogue toujours fidèle, dans les comptes de 50 à 100 dents à 1 fil et la *Mousseline brillante* (chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège), dans les qualités de 40 à 60 dents à 2 fils, ne trouve plus un outillage assez important pour répondre aux besoins de la consommation.

Le *Crêpe lisse* se maintient solidement, et avec des prix de façon rémunérateurs, dans les établissements mécaniques traitant cet article à titre de spécialité.

Le *Crêpe de Chine* (chaîne grège ou chaîne schappe)

accentue sa marche en avant dans tous les comptes et, principalement, dans le genre fond satin de belle qualité en 120 centimètres de largeur.

La demande de métiers s'est fortement ranimée pour la *Gaze Pékin* (bande mousseline et bande satin), ainsi que pour le même tissu avec fond *Crêpe de Chine* et filets *Gaze anglaise*.

On peut noter un réveil assez sensible dans la fabrication du *Damas cuit noir*, du *Façonné* fond taffetas chaîne cuit tramé cuit, du *Façonné* chaîne schappe tramé cuit, du *Façonné* chaîne coton similisé tramé cuit, tandis que les *petits façonnés* chaîne grège, tramé grège ou tramé schappe font preuve de faiblesse et que le *Damas* chaîne grège tramé coton demeure complètement négligé.

Le *Crêpe indien* n'offre encore aucune perspective pour les affaires en *Etoffe du Levant*. Les stocks ne se vendent pas, même au plus bas prix et la *fabrique* ne peut songer, dans de pareilles conditions, à faire tisser pour le placard. Les autres pays Levantins, continuent à motiver des ordres suivis en *Damas* cuit couleur chaîne schappe, *Brocade* riche, *Châles* soie et *Satin* tout soie.

Nous rappelons, sur mémoire, la bonne tenue du *Parapluie* teint en flotte, et de l'*Ombrelle* façonnée ou armurée en noir et couleur, étoffes dont la vente a été très satisfaisante, et a réduit à néant toutes les existences de marchandises en placard.

Le *Velours* poil schappe reste l'un des favoris de la mode.

À Lyon, dans les ateliers à la main, les dernières commissions d'automne se tissent encore en *petits façonnés* fond Taffetas camaïeu, *façonnés* fond Taffetas brillant (1 et 2 lats), *Pékin*, *Gaze* damassée, *Taffetas pour Moire* imprimé sur chaîne, *Satin Duchesse* façonné, *Peau-de-Soie* façonnée, *Armures* tout soie et tramé laine (2 navettes), *Satin Duchesse*, *Peau-de-Soie* en 120 cent, pour confection, et *Satin de Lyon* dans la même largeur et pour le même usage. La fabrication en vue de la saison du printemps a acquis plus d'importance en ce qui concerne les tissus suivants : *Taffetas* uni et glacé, *petits façonnés* fond Taffetas glacé, *petits façonnés Pékins*, *petites Nouveautés* glacées, *Pékins* avec bandes armures, *Gaze* (2 lats) chaîne imprimée, *Pékins Gaze*, *Pékins Gaze Velours*, *Velours* sur fond gaze, *Mousseline brochée* en 110 cent., *Gaze façonnée* en 110 cent., *Mousseline brochée* avec effets de *Velours au sabre*, *Taffetas broché*, *petits façonnés broches*, et *Gaze brochée* en 80 cent. de largeur.

À la campagne, dans les régions où l'on traite la belle étoffe de soie pure, surtout en noir, les métiers à bras sont difficilement alimentés, mais le niveau de la fabrication n'a pas baissé en ce qui concerne le *Satin Duchesse* noir et couleur, la *Cristalline* teinte en flotte (chaîne cuit tramé soie et coton ou tramé laine et soie), et il s'est encore élevé en faveur des *petites nouveautés* teintées en pièce ou teintées en flotte.

En résumé, le *tissage mécanique* bénéficie d'une reprise générale de tous les *unis teints en pièce*, ainsi que de l'amélioration qui se produit dans la tenue de quelques genres de *façonnés*, et que la mode persistante des articles légers pour impression lui garantit plusieurs mois de bon travail.

À Londres, les affaires en soieries se sont un peu resserrées, ainsi qu'il arrive d'habitude à l'approche des fêtes de Noël, tandis que la vente au détail a gagné en animation. Les acheteurs des provinces anglaises qui ont visité Londres pour compléter leurs opérations, ont donné d'assez nombreux ordres de réassortiments à des

prix satisfaisants. La guerre avec le Transvaal tout en préoccupant l'opinion, n'affecte pas beaucoup les affaires générales de l'Angleterre. Les maisons de Londres montrent une entière confiance pour la vente du printemps, dans la *Mousseline soie*, le *Taffetas*, le *Crêpe de Chine* et les *Imprimés sur Satin Liberty*, *Twills*, *Surahs*, *Batavia*, *Mousseline crêpe*, etc. Le goût revient aux grandes *Echarpes en Crêpe de Chine* avec garniture *frange*, et la demande est assez bonne en tissus teints en pièces de qualités basses, en *Damas cuit noir*, *Damas* (2 lats) de comptes moyens, et dans l'article *Panne uni* ou imprimé.

A New-York, la persistance de la hausse des soies a, décidément vaincu les dernières résistances des acheteurs d'étoffes qui sont obligés d'accepter les nouveaux prix tenus très fermes par les détenteurs. Les fabricants américains viennent de faire de larges approvisionnements de soies au Japon et en Italie, et ont, ainsi provoqué une plus-value dans les cours. Enfin, vendeurs et acheteurs, sont maintenant tous convaincus que la hausse actuelle est établie sur une base solide. Le *Taffetas* continue à régner en maître, et partage sa souveraineté avec le *Velours*. On peut citer ensuite le *Crêpe*, la *Gaze*, le *Crêpe de Chine* et la *Mousseline soie*, qui sont très en vogue, et l'on doit mentionner que les acheteurs américains à New-York, ainsi que ceux de passage à Lyon, commettent principalement des impressions sur *Satin Liberty*, *Twills*, *Surahs*, *Pongées*, *Mousseline* : l'article *Panne uni* et imprimé conserve une bonne tenue, ainsi que tout ce qui est *frangé*. Nous croyons utile de rappeler que le *Bulletin mensuel* de la Chambre de commerce française de New-York dit que l'on se préoccupe, des deux côtés de l'Atlantique, de la prochaine discussion, devant leur Parlement respectif, du traité de commerce signé le 24 juillet dernier, entre la France et les États-Unis. Il est à souhaiter qu'il soit ratifié, attendu que ce traité accorde à l'exportation de nos soieries quelques avantages. En outre, une convention entre les États-Unis et l'Empire d'Allemagne a été signé le 2 septembre à Washington, et est entrée en vigueur le 1er octobre dernier. Cet accord ne peut que favoriser les échanges entre les nations contractantes, et nos compatriotes considèrent comme certain que la France pourra conclure un engagement semblable ou équivalent. Il est évident que la situation politique, financière et commerciale des États-Unis révèle un état de prospérité croissante qui doit, en somme, profiter aux pays d'Europe ayant des relations avec l'Amérique du nord.

A Paris, les premières froidures ont stimulé la vente des soieries d'hiver dans les magasins de détail. Les maisons de gros soumettent aux *couturiers* les étoffes destinées à la confection des *modèles* pour le printemps, et attendront la décision de ces directeurs de la mode pour transmettre des ordres de suppléments.

En somme, la présente année s'achève au milieu d'un réveil des affaires en soieries qui est d'un bon augure pour la prospérité de notre industrie pendant l'année 1900 qui va commencer.

E. R.

::

Nous nous sommes adressés à M. Riepert, négociant en soies du Japon, pour obtenir des renseignements sur les soieries du Japon : « Les nouvelles en fait de soieries pour le Canada, nous dit-il, sont maigres. Il y a pour le moment peu d'achats, le commerce se tient sur la défensive à cause de la hausse des prix. Proportionnellement, les prix ont été plus majorés au Japon qu'en Europe. La hausse a été motivée pour deux raisons : d'abord, les fortes demandes de soies brutes à l'exporta-

tion et, secondement, une augmentation de 20 à 25 p. c. dans le prix de la main-d'œuvre au Japon. Quant à la matière brute, on y a eu une bonne récolte moyenne.

Pour la mode, elle ne semble pas bien définie surtout pour les nuances et les dessins, mais pour les genres on paraît plutôt porté vers les imprimés et les étoffes rayées.

Nouvelles dispositions de Dentelles pour la saison prochaine



MM. Kyle, Cheesbrough & Cie mettent en vente d'exquises dispositions de dentelles pour dessus de robes. Ces Nouveautés seront certainement un des événements marquants dans les modes pour le printemps. Ces dessus de robes ont toute la quantité de matériel requis pour faire la jupe, le corsage et les manches ; ils sont faits d'après les dessins les plus récents et les modes les plus nouvelles. Ils se portent sur une robe en étoffe unie, noire ou de couleur et le tout forme un costume à la fois riche et élégant.

On porte à présent dans les milieux les plus élégants de Paris et de Londres une grande quantité de fichus en dentelles. Cette maison nous informe également que l'on portera

aussi beaucoup d'écharpes en chiffon, crêpe de Chine et en soie à bouts frangés.

Une des garnitures les plus nouvelles et produisant le meilleur effet se fait en forme ondulée ou d'après le patron Vandyke. Ces garnitures conviennent pour des étoffes légères, mais peuvent fort bien s'employer pour des étoffes plus pesantes, ce qui produit des effets riches et de toute beauté.



Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaulé.

+ Toiles et Cotons +

A signaler une avance d'environ 40 p. c. dans les mouchoirs de provenance suisse.

**

De Glasgow, on annonce que les fils, les dentelles de coton et les tissus Madras ont avancé de 12½ p.c.

**

Le département des dentelles et rideaux est maintenant complet chez nous pour toutes les nouveautés du printemps, nous dit M. Slessor, jr., de la Brock Co. Ltd. et nous recevons journallement des marchandises.

**

La Canadian Coloured Cotton Mills Co. a augmenté de 10 p. c., à partir du 1er janvier dernier, le salaire de ses ouvriers. Le coût de la fabrication s'en ressentira nécessairement et le consommateur devra payer ses marchandises en conséquence.

**

Les mouchoirs brodés en toile d'Irlande sont presque impossibles à obtenir des manufacturiers. Non seulement les prix sont très élevés à cause d'une très forte hausse dans les prix des fils, mais la main-d'œuvre est rare et chère, un grand nombre d'ouvriers ayant quitté le travail pour aller combattre dans les rangs de l'armée anglaise dans l'Afrique du Sud.

**

Le quatrième étage de la nouvelle manufacture de coton de la Merchant's Cotton Company, à Saint-Henri, sera bientôt terminé et l'on espère que la machinerie fonctionnera le premier février.

Il y aura de l'emploi pour 2,500 ouvriers lorsque toutes les améliorations projetées et les changements dans les ateliers seront un fait accompli.

**

Pendant quelques années les prix des flanellettes ont été extrêmement bas comme résultat d'une ardente concurrence que se faisaient les fabricants. C'était pour eux des prix de famine. Mais, depuis, les fabricants se sont entendus au lieu de se faire la guerre; avec la hausse qui s'est produite sur la matière première ils ont dû avancer leurs prix et on ne verra sans doute plus de longtemps les bas prix d'autrefois sur les flanellettes.

**

Les fabricants de cotonnades, disent MM. Brophy Cains & Co., essaient de plus en plus de donner un fini soyeux à leurs marchandises, pour remplacer, dans le goût du public, les soies tafetas. Les couleurs voyantes, dont le succès était douteux au commencement de la saison, sont maintenant en grande faveur et les nuances les plus désirables sont : les violets, les bleus français,

le cerise, le cardinal et l'or brillant. Cette maison offre aussi une nouvelle doublure No. M. 100, en soixante teintes différentes, en coton mercerisé de haute qualité et qui peut être vendue à la meilleure pratique. Le fini est particulièrement soyeux et brillant.

**

Les manufactures de coton sont partout en pleine activité, aussi bien au Canada qu'aux États-Unis et en Angleterre d'où nous tirons un grand nombre de tissus de coton.

La matière première, le coton en balle, a, dans ces derniers temps, avancé de 35 p. c.; tout ce qui est nécessaire à la fabrication a également subi la hausse, les teintures notamment dont quelques-unes sont de 100 p. c. plus cher.

DESSIN DE BRODERIE



Ce dessin représente la broderie d'un des nombreux et élégants dessous de robe provenant de la maison Brophy, Cains & Cie.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTES feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTES, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.

Confections et Lingerie

NOUS sommes redevables à l'un des associés de la maison Thomas May, des renseignements suivants au sujet de la confection pour Dames en général et plus particulièrement du costume genre tailleur.

Nous sommes arrivés, dit cet associé, à une époque où tout ce qui se rapporte à l'industrie du vêtement est confectionné. Les marchands de la campagne se rendent parfaitement compte qu'ils ne peuvent plus vendre que les habillements confectionnés et par conséquent ils ont presque entièrement cessé de tenir en magasin de forts stocks de draperies pour hommes comme ils le faisaient précédemment.

Les jaquettes pour dames ont pris la place des draps pour manteaux et la demande pour costumes confectionnés augmente sans cesse et empiète sur les ventes de draperies pour robes, de même que les blouses toutes faites ont remplacé la vente à la verge des soieries pour blouses.

Pour en revenir aux costumes, jaquettes et jupes pour dames, le point le plus important c'est que la façon, le genre et le fini soient irréprochables et pour ces raisons le fabricant ne peut employer que les meilleurs tailleurs, dessinateurs et finisseurs.

Nos fabricants canadiens ont un avantage marqué sur leurs concurrents européens, en ce sens qu'il leur est loisible de suivre les modes américaines de beaucoup plus près, n'étant pas forcés d'établir leurs modèles à une date aussi avancée que les manufacturiers d'Europe, qui en somme, ne peuvent montrer que les modes de l'année passée, et puis il semble tout indiqué que les modèles américains conviennent beaucoup mieux à nos femmes canadiennes que les patrons faits spécialement pour les Allemandes ou pour les Françaises.

Le but de la confection est de fournir au public un article de première classe fait d'après les dernières modes américaines et à un prix auquel l'acheteur ne pourrait l'obtenir en le faisant confectionner lui-même.

Nous avons été forcés de nous lancer dans cette industrie nouvelle pour les raisons suivantes : premièrement, les confections qui nous arrivaient d'Europe étaient défectueuses, au point de vue de la mode, elles étaient arriérées et ne correspondaient aucunement aux idées américaines et deuxièmement leur mauvaise façon et leur manque de fini nous occasionnaient une foule d'ennuis et mécontentaient notre clientèle.

Nous avons commencé notre fabrication vers la fin de l'automne passé et si nous nous en rapportons aux ordres importants que nous avons reçus et à l'accueil bienveillant du public, le résultat est certainement satisfaisant et prouve que nos façons, notre coupe et le fini de nos vêtements sont non-seulement ce qu'il y a de plus récent mais encore ce qu'il y a de mieux dans le marché.

Le commerce des costumes confectionnés pour dames prendra un grand essor, et afin de protéger leurs intérêts les détaillants se verront dans l'obligation de tenir ces articles et ceux d'entre eux qui seront les premiers à mettre en vente les costumes genre tailleur, les jaquettes et les jupes façonnées d'après les dernières idées américaines, seront aussi les premiers à en récolter les bénéfices.

Pour la confection des costumes genre tailleur pour dames on emploiera les homespuns. Les jaquettes seront plutôt courtes ; le dos uni ou plissé.

* * *

La manufacture de la "Maple Clothing Co.," de Drummondville, n'existe que depuis quelques mois, mais en raison du chiffre sans cesse croissant de ses affaires la compagnie a été obligée d'augmenter son matériel et son personnel. L'outillage va être transporté dans une bâtisse à cinq étages dont les dimensions sont de 80 x 35. Cette bâtisse est située sur les bords la Rivière St-François. L'installation sera complétée dans environ un mois. Ce printemps, la "Maple Clothing Co.," emploiera de 250 à 300 ouvriers, avec l'outillage le plus moderne mû à l'électricité.

En raison des avantages accordés par la municipalité de Drummondville, la "Maple Clothing Co.," est en position de fabriquer à très bon marché. Elle ne fait affaires qu'avec le commerce de gros. Le président de cette compagnie est M. William Mitchell, M. Edouard Ouellette en est le secrétaire-trésorier et M. Elzéar Pelletier l'administrateur général.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'ASSEMBLEE annuelle des marchands de nouveautés en gros, de Montréal, a eu lieu le 13 décembre. Le Président a soumis son rapport pour 1899 et les officiers suivants ont été élus pour l'année 1900 :

Président, M. James Rodger ; Vies-Président, M. James Slessor ; Trésorier, M. George Sumner ; Directeurs, MM. Thomas Brophy, A. Racine, R. N. Smyth et Ben. Tooke.

M. R. W. McDougall, qui représentait l'Association au conseil du "Board of Trade," a été de nouveau choisi pour ce poste. MM. E. B. Greenfields et James Slessor ont proposé un vote de remerciement au Président sortant de charge, poste qu'il avait occupé deux ans pendant lequel il s'était tant dévoué à l'Association.

TEINTURE

La question de l'indigo artificiel, découvert par un chimiste allemand, préoccupe beaucoup, paraît-il, le gouvernement et les producteurs d'indigo de l'Inde.

En effet, l'exportation de ce produit a fortement diminué au cours des dernières années : depuis 1894-1895, les sorties de Calcutta ont été successivement de 106,830, 111,714, 109,001, 71,364 et 81,779 hundredweights, tandis que les prix sur le marché de Calcutta, qui étaient de 275 roupies le maund en 1894-95 et en 1895-96, sont tombés à 220 roupies en 1896-97, à 200 roupies en 1897-98 et à 150 roupies en 1898-99.

Il ne s'agit pas seulement, pour les Allemands, de remplacer l'indigo naturel par un produit tinctorial, mais aussi de produire un article identique à l'indigo naturel, avec ces seules différences qu'il serait fabriqué en Allemagne et qu'il ne contiendrait pas les impuretés que renferme l'indigo produit par l'Inde. Les producteurs de l'Inde vont chercher à améliorer considérablement la culture et, peut-être, faire appel à la science pour arriver à produire un indigo absolument pur. Il serait prudent, pour les importateurs, d'attendre le résultat des expériences en cours avant de grossir leur stocks d'indigo.

...A TRAVERS...

JOURNAUX ET REVUES

LE *Bulletin des Modes Françaises* nous apporte une mine de précieux renseignements sur les modes nouvelles.

La jupe absolument plate du haut a vécu. Partout on l'abandonne, on ne voit plus que des jupes plissées et jupes froncées. Cependant le devant de ces jupes est toujours absolument plat et plus que jamais il ne faut pas avoir de ventre!

Les corsets actuels, mieux compris au point de vue hygiénique, compriment le ventre et doivent être tout à fait droits devant. Ils allongent la taille, qui ne doit plus être étranglée, avec bourrelet de graisse tout autour comme autrefois, et la tournure y gagne en élégance.

Le drap est l'étoffe moderne par excellence, il règne en maître, et tous les autres tissus semblent bien dédaignés cet hiver. On l'orne toujours de nombreux rangs de piqûres, d'applications, de franges ou de fourrures. Citons pour jeune femme une robe de drap amaranthe. Cette teinte vive et légèrement violacée est fort à la mode, ainsi que le marron, ou pain brûlé. Ces deux nuances sont fort seyantes, ayant de l'éclat mêlé à une certaine douceur.

La jupe de cette robe amaranthe est faite par panneaux rapportés. Panneaux à plis venant s'ajuster sur des panneaux plats, ce qui donne à la jupe une ampleur très élégante: les plis sont laissés libres du bas, de façon à s'étagier, c'est-à-dire que ceux du devant sont fixés sur presque toute la hauteur de la jupe et que cette hauteur va en diminuant jusqu'à n'avoir que trente centimètres de plis fixés derrière. Cette jupe est donc fort ajustée et très souple en même temps, les panneaux plats restreignant d'ampleur générale qui serait par trop encombrante. Ces panneaux sont entièrement couverts d'un ornement de piqûres très rapprochées faites en soie amaranthe plus pâle que le fond et disposées en ellipses très allongées qui s'entrecroisent.

Le corsage genre veste, très court avec à peine trois doigts de basque dentelée est parfaitement ajusté.

L'étoffe est entièrement façonnée de piqûres semblables à celles de la jupe. Trois revers plats superposés ornent le devant. Ils sont en faille blanche souple également couverte de piqûres. Chemisette intérieure en plissé de mousseline de soie blanche voilé de guipure.

Longue cravate en faille blanche à bouts frangés et piqués, tombant à la taille. Un large coulant très nouveau évasé du haut et se rétrécissant dans le bas rappelle assez le nœud marin.

Les cravates prennent de plus en plus de l'importance dans la toilette. Elles composent à elles seules un devant de veste. On les porte en étoffes fortes, en moire ou en velours, à bouts évasés ou frangés.

D'autres sont faites de larges écharpes de mousseline de soie blanche ou noire, avec applications de dentelle blanche, crème ou noire, ou encore garnies de petits fronçonnés de mousseline de soie. On les noue très largement avec deux coques, en laissant de longs pans et on les épingle également de bijou.

Voici encore une robe de drap, mais d'intérieur. Elle est en drap rose, de forme vague avec le pli Watteau dans le dos. Une sorte de fichu boléro, très court derrière à longs pans étroits croisés devant, en fait tout l'ornement. Ce fichu est en drap rose, à double col entièrement festonné, ainsi que les pans, de dents au point de rose, en soie blanche très accentuées. Les pans du fichu sont fixés de chaque côté à la taille, par une olive et une torsade en passementerie de soie blanche. La robe est décolletée du haut, dans le mouvement du fichu avec une guipure intérieure en mousseline brodée au plumetis, genre ancien, sur transparent rose. Les nouveaux draps, si fins et si souples étant extrêmement jolis dans les nuances tendres, ce genre de robe est fort élégant.

Citons encore une chemisette en drap crème entièrement uni, le dos étant comme le devant d'un seul morceau, mais le dos est étroitement ajusté, tandis que le devant est légèrement blousé du bas; ce devant est recouvert d'une floraison de liserons grimpants, multi-couleurs, peints à la main, semblable motif autour des manches. Une ceinture en daim gris, avec double applique finement brodée d'acier, serre la taille. Cette chemisette est des plus jolies.

Voici une autre chemisette en grosse soie, genre côte de cheval, bleu lavande, décolletée devant sur un intérieur de faille crème fait à plis de lingerie se touchant. Le bord de la chemisette est entouré d'une guipure de Venise à dents aigues, posée en incrustation. Ceinture en soie pareille avec large boucle en or mat uni. Autre chemisette en velours côtelé mauve s'ouvrant en revers sur un intérieur en taffetas bleu turquoise façonné de petits plis. Les revers sont bordés d'un mince dépassant de vison.

Ces chemisettes sont pratiques et peuvent se porter avec toutes les jupes sous le vêtement de fourrure.

Nous citerons encore, comme costume très élégant une toilette en drap blanc ivoire, ayant encore la forme fourreau, avec dans le bas un haut volant de zibeline coupé en forme. Ce volant a 20 centimètres devant. Il s'élargit jusqu'au double derrière. Une très longue veste en zibeline d'une coupe savante, ni trop vague, ni trop ajustée, complète cette toilette de grand luxe. Chapeau de grosse dentelle blanche avec un ibis rose comme ornement. Entre le volant et la veste de zibeline, il faut qu'un intervalle de drap blanc paraisse. Cette toilette peu ordinaire a beaucoup de grâce et d'allure.

LA MAISON POUR LES
MARCHANDISES SECHES DE HAUTE CLASSE



Brophy, Cains & Cie

MONTREAL

Cotonnades de Fantaisie, 1900

ZEPHIRS "JACQUARD" NOUVEAUX, MERCERISÉS,

Marchandises de choix, dessins exclusifs.

Zéphirs Ecosais et Canadiens,
Piqués et cordés blancs et en couleurs, } AUX ANCIENS PRIX.
Piqués et cordés imprimés.

INDIENNES IMPRIMEES QUI SE LAVENT.

Wexford Dimity, Batiste Indienne, Etoffe Marlboro,
Madras du Pacific, Organdie Lamballe et de Valence,
Bourette Turque, "Warp Welts," Madras Sirdar.

SATEENS MERCERISES NOIRS ET DE COULEURS.

60 Couleurs.

Sateens mercerisés imprimés,
Satanas mercerisés noirs et imprimés.

Demandez à voir notre Soiette noire et de couleurs. pour belles doublures de robes.

Mousselines d'Art, unies et à frilles.

Mousselines Lappet et Madras, unies et à frilles, pour Rideaux "Peek-a-Boo."

Draaperies d'Art, Sateens Liberty, Sateens Iris, et Sateens Tapestry, pour "Cosy Corners," Coussins, Draaperies de Cheminées et Rideaux.

Cretannes Orthodox Croisées Crêpe et Duplex.

Etoffe Terry et "Honeycomb" pour Costumes d'enfants.

Lawns blancs à remplis et ourlets pour tabliers, aussi, Lawns blancs à remplis et ourlets, avec insertions de Dentelles de Hambourg.

Lawns avec remplis — Lawns avec remplis et insertions de dentelle, Mousseline Suisse gaufrée, avec remplis Nainsook gaufré avec remplis.

Nos lawns "Victoria" ne roulent pas.

Lawns Organdie — cinq qualités différentes.

Lawns Persans — six qualités. Ce sont là les meilleures marchandises qui se fabriquent en coton blanc, nous les avons importées spécialement pour la clientèle choisie.

Nous avons un stock complet de toutes les Cotonnades de vente courante,
importées ou fabriquées au pays.

BROPHY, CAINS & CIE.

23, RUE STE-HELENE,

MONTREAL

ÉTOFFES a ROBES et SOIERIES pour 1900

Si vous prenez les prix en considération :

Les " Botany " et les " cachemires fins, tout laine, sont à la hausse. Cependant, nous vous assurons que nous avons eu de grandes facilités pour acheter de bonne heure et, vous protéger, en nous protégeant nous-mêmes. Notre assortiment en général, n'accuse pas de changements notables dans les prix.

Dans les hautes nouveautés et dans les étoffes fashionables et de goût, notre choix est plus grand et plus complet que jamais.

Nous avons au-delà de 500 patrons et qualités en étoffes à robes, noires, unies et de fantaisie, à détailler depuis 20 cents jusqu'à \$5.00 la verge.

30 Nouveautés exclusives en noir, pour toilettes de rue ou de maison, en gaze chenille, gaze crêpe, gaze dentelle, gaze rayée, gaze brochée, gaze pompadour, voile rayé, voile dentelle, voile perlé, voile barré, voile à carreaux.

Carreaux " Shepherd," blancs et noirs, ainsi que gris, depuis $\frac{1}{8}$ de pouce, jusqu'à 4 pouces et demi.

" Zibolines " rayées ou à carreaux pour jupes, **nos designs exclusifs**, très élégants.

D197 Soyense, D198 Lucetta, D199 Otero
Voici trois des plus récentes nouveautés.

A. R. 400, A. R. 401, telles que portées à la dernière réception de la Reine.

SOIES ET SATINS.

Au-delà de 1000 nuances et patrons, à détailler depuis 20 cents jusqu'à \$2.50 la verge.

Quelques numéros spéciaux de soies et satins de fantaisie.

Lignes D142 à D150 pour blouses bon marché.

D151 à D154 pour blouses, prix moyens.

D155 à D157 pour toilettes de soirées.

D158 à D164 pour blouses de meilleure qualité.

C170 à C176 pour blouses très élégantes.

Voyez nos couleurs unies dans les ligres B55, B56, B57, B58, B59, valeur extra.

Nos lignes ordinaires dans tous les noirs et quelques très Riches brocards.



BROPHY, CAINS & CIE

23 RUE SAINTE-HELENE,

MONTREAL.

Nos Draperies, nos Garnitures

MERGERIES et ARTICLES de FANTAISIE

1900



Nos Vêtements de dessous pour dames réclament toute votre attention :
c'est une de nos spécialités.

Vêtements de dessous pour hommes — de toutes les manufactures — en Coton,
Mérinos, Balbriggan, Balbriggan de fantaisie, Laine naturelle, etc.

Chemises "Négligées" de toute sorte, et chemises, devants de soie, dans les nuances les plus nouvelles.

Gants — Nous avons les couleurs nouvelles en Taffetas, Soie, Soiette, Gants de Lille, Gants de Coton.

Bas — de fabrication domestique, Anglaise, Allemande et Américaine, à prix populaires.

Voilettes et Mousselines — Un splendide assortiment — toutes à prix satisfaisants pour le commerce.

Bonnets garde-soleil et Chapeaux en Mousseline —
La coiffure la plus désirable et la plus utile pour les enfants.

Dentelles et Rideaux — Nous avons enregistré un grand nombre d'ordres pour le printemps. Ce départe-
ment accuse une augmentation constante du volume des affaires.

Mouchoirs — Toutes nos anciennes lignes bien connues de nos clients — et beaucoup de nouveautés.

Rubans — Satin Liberty, Glacé et Faïlle pour Ceintures, dernières nuances ; aussi, Soie noire, Satin et Velours, Bébé,
rubans à jours, plissés, lutés, etc., etc.

Mousselines — Anglaises, Ecosaises et Suisses, à pois, à carreaux, à raies et à dessins.

Garnitures — Les plus nouvelles et les meilleures, assorties à nos étoffes à robes.

Parasols et Parapluies — Nous n'avons pas de rivaux dans la ligne des parapluies pour hommes.

Chiffons, Plissés, Bavettes, Ceintures, Boucles, Agrafes,

Peignes pour Chignons, Peignes de côté et tous les genres de Peignes.

Assortiment complet de Marchandises de Tablette.

Couvre-Pieds — Articles réguliers de Fabrication Domestique et Satin Anglais, le plus beau.

Un Stock très complet de Linge de maison.

Toile à Broder, de 20, 36 et 40 pouces.

Toile Brodée à Tablier.

BROPHY, CAINS & CIE

23, rue Ste-Hélène, MONTREAL

The Penman Manufacturing Co.

Limited

FABRICANTS DE _____

Tricots

De tous Genres

Comprenant les _____

Sous-Vêtements en Coton et en Laine
pour Dames et pour Messieurs, -:- :-:
Bonnetterie, Etc., Etc., Etc.

Bureau Principal:

PARIS, ONT.



Manufactures a

Thorold,
Coaticook et à
Port Dover.

AGENTS POUR LA VENTE :

D. MORRICE, SONS & CO

MONTREAL et TORONTO.

Revue Générale

DEPUIS un an ou deux la situation du marchand détailleur a bien changé. Elle s'est améliorée de toutes façons : par suite des ventes, les stocks ont diminué ; l'argent des crédits anciens est rentré ou rentre ; et il n'y a plus autant de nécessité d'en ouvrir de nouveaux.

Les stocks chez le marchand détailleur sont en général réduits et il est difficile d'obtenir de nouvelles marchandises dont les prix ont haussé.

Tout ayant déjà subi une avance et la plupart des marchandises haussant encore en raison des prix plus élevés payés pour la matière première et aussi parfois pour la main-d'œuvre les marchandises en magasin ou achetées avant la hausse ont bénéficié d'une plus value dont le marchand doit tirer profit.

Il n'y a jamais de bonne raison pour gâcher les prix, mais actuellement il serait plus insensé encore de couper les prix.

S'il y a jamais eu une époque où le marchand ait dû tenir ses prix c'est maintenant, car d'ici deux ou trois mois il sera très difficile d'obtenir des marchandises dans les cotons et lainages, si nous en croyons toutes les apparences.

Donc, pas de sacrifices sur les marchandises. C'est le moment, au contraire, d'en tirer tout le profit légitime et de se créer une réserve pour les mauvais jours qui reviendront comme toujours, après une période d'activité.

Tous les articles nécessaires à l'industrie de la chapellerie ont subi une hausse sensible et la fin de la hausse n'est pas encore arrivée.

L'Association des Marchands de Nouveautés de Montréal a élu son président pour l'année courante. Elle a fait un excellent choix dans la personne de M. James Rodger, l'un des associés de la maison Gault Bros.

En Angleterre, les lainages sont à la hausse, les manufactures travaillent de jour et de nuit et nos commerçants de gros éprouvent des difficultés sérieuses à s'approvisionner, notamment à Bradford, Leeds et Huddersfield.

Les fabricants de coton disent que, si, dans le passé, les affaires ont été mauvaises pour eux, il n'en est plus de même pour le temps présent. Le public a plus d'argent à dépenser, par conséquent le consommateur est plus disposé à remplacer ses vieux effets par de nouveaux.

Il s'est fait bien peu de ventes dernièrement pour le Kodyke. M. Robert C. Wilkins nous en donne la raison vraie ; quand la poussée vers cette région battait

son plein, le Klondyke a été surapprovisionné et c'est maintenant que le surplus de stock commence à s'écouler.

Une importante maison de Montréal, qui ne nous a pas autorisés à la nommer a vendu 12.000 peaux de rat musqué sur le marché allemand de Leipzig. La vente, en diminuant passablement les stocks disponibles, ne peut manquer de relever le prix de cette peau sur notre marché.

Dans la chapellerie, on nous dit que le commerce d'automne a été très satisfaisants et que les paiements se sont faits sans aucune difficulté. La hausse des prix a, dès l'abord, ralenti la demande pour les chapeaux de printemps, mais peu à peu on s'est fait aux nouveaux prix et il n'y a plus de difficulté à les faire accepter.

La hausse des prix des tissus de laine de tous genres qu'on évalue en général à 15 p.c. sur la valeur marchande des mêmes articles, il y a un an, n'a pas été un obstacle aux ventes. Le commerce de gros n'a jamais enregistré autant d'ordres en articles du printemps que dans la campagne actuelle. Le chiffre d'affaires a doublé pour certaines maisons et toutes les commandes ne sont pas encore données.

De toutes parts on nous dit que les commandes pour le printemps ont été meilleures que de coutume. C'est un fait à la connaissance des marchands de détail. Mais ce qu'on ne sait peut-être pas suffisamment c'est que le nombre des détailleurs voulant profiter de l'escompte augmente dans des proportions presque incroyables. Ainsi, la maison Robert C. Wilkins nous assure que 90 p.c. des ventes pour le printemps ont été faites au comptant.

Le fabricant de chapeau est en moins bonne position que le marchand qui a passé ses ordres de bonne heure ; ce dernier profitera des prix avant la hausse, tandis que le fabricant devra payer sa matière première plus cher qu'il ne pouvait s'y attendre.

Les manufacturiers peuvent espérer cependant faire une bonne saison, et le prévoient d'ailleurs, car les stocks sont bas chez les marchands et les acheteurs qui ont passé leurs ordres avant la hausse n'ont demandé qu'une partie des marchandises nécessaires pour le printemps.

Dans l'Ontario il existe une grande activité ; les paiements s'y font facilement, les affaires vont particulièrement bien, les cultivateurs disposant de leurs produits à des prix rémunérateurs.

En ce qui concerne le commerce des soieries et des draperies on constate une forte demande.

En soieries la demande porte sur les soies noires ; peau de soie brochée et taffetas noirs, ainsi que sur les satins de couleurs.

Pour la draperie, les étoffes unies et les dessins écossais à robes jouissent d'une certaine vogue.

Les fourrures sont diversement partagées, les unes ont des prix en hausse et les autres en baisse. Ainsi, le seal

Frederick Wyld,
President.

Andrew Darling,
Vice-President.

A. W. Grasett,
Directeur.

R. D. Malcolm,
Secrétaire.

— THE —

Wyld, Grasett, Darling Co., Ltd

Coin Bay et Wellington, Toronto, Ont.

Nouveautés, Lainages, Toiles, etc.

EN GROS

THE MERCANTILE MFG CO.

FABRICANTS de VETEMENTS, Etc.

Nous sommes heureux d'apprendre au commerce de détail que nous avons ouvert **une salle d'échantillons**, au No 207 rue St-Jacques, chambre 10 où nos représentants: **Messieurs Barbeau**, seront toujours heureux de montrer **UNE LIGNE DES PLUS COMPLÈTES D'ÉCHANTILLONS** de tout ce dont le commerce de détail pourrait avoir besoin. Nous attirons tout spécialement l'attention du commerce sur nos

HARDES FAITES

Nous sommes en position d'offrir des valeurs exceptionnelles, qui ne peuvent pas être offertes ailleurs. ❖ ❖ ❖ ❖ ❖

Nous espérons que vous voudrez bien, comme par le passé, nous favoriser de vos commandes. ❖ ❖ ❖ ❖ ❖

The Wyld, Grasett, Darling Co., Ltd

Chambre 10. Edifice Nordheimer

207 Rue Saint-Jacques, -:- Montréal.

du Nord-Ouest se paie 30 p.c. plus cher que l'an dernier et le mouton blanc 10 p.c.

Le mouton de Perse reste sensiblement au même prix que précédemment.

Le vison, le chat sauvage et la martre du Canada s'obtiennent à des prix moindres que la saison précédente.

Pour les chapeaux d'hommes, la mode de New-York est toujours celle qui a le pas sur les autres au Canada. Si nous en jugeons d'après New-York, les formes seront plus petites encore pour les chapeaux du printemps que celles qui ont été portées en automne.

La guerre dans le Sud Africain n'est pas étrangère à la hausse des prix pour les laines ordinaires. L'Afrique Australe en exporte annuellement cent millions de livres et la guerre a déjà mis un arrêt aux envois de cette provenance. Si la lutte doit se prolonger l'élevage du mouton s'en ressentira et il ne faudra guère compter sur la tonte des animaux du sud africain pour approvisionner les marchés laines jusqu'à ce que les troupeaux aient été reconstitués. Cette reconstitution de troupeaux ne se fait pas d'un coup ; nous pouvons en juger par l'exemple de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui ont dû abattre, il y a deux ans, un grand nombre de moutons par suite de la sécheresse et qui ne sont pas encore en état de fournir au dehors les quantités de laine fine qu'elles désiraient autrefois sur les marchés américains et européens.

La matière première pour les tissus de laine n'a sans doute pas encore atteint le maximum des prix possibles, aussi croyons-nous que malgré l'avance déjà mise sur les lainages, tous les tissus de laine sont une bonne marchandise à acheter maintenant.

Les chemises de bal sans manches, nouées par un ruban, nous intéressent à cette époque de réceptions ; chemises très garnies d'entre-deux et bordées de dentelles, les entre-deux placés en biais, en long, en cercle, en losanges, pour varier. Quand on veut éclaircir beaucoup la chemise on coud les entre-deux les uns auprès des autres sans les séparer par des barrettes de linge.

Par les grands froids, la lingerie devient flanelle au besoin et même ouatine. On fait de jolis petits jupons et des cache-corsets avec manches en flanelle festonnée et brodée, ornée de dentelle et même incrustée. J'ai vu ainsi un boléro de Flanelle rose avec un envollement de papillons de dentelles, c'était charmant. Certains de ces papillons ou de ces fleurs (car il y a aussi des fleurs qui se sèment), ont des ailes et des pétales en relief. Les frileuses mettent des pantalons de flanelle, ou, pour ne pas se grossir, de fins maillots de laine ; les lingères doivent les commander sur mesure.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTES feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils écriront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTES, ils nous donneraient un bon coup d'épaulé.

Les Cartes de Visite

Nous dit-on pas tous les ans que la mode des cartes de visite tombe en désuétude, en ce qui concerne les usages de fin d'année ; je veux être pendu si j'envoie l'année prochaine une seule carte de visite !

Et l'année prochaine, comme l'année d'avant, quand vient la mi-décembre, on s'en va chez son imprimeur faire sa petite commande traditionnelle.

— Sur bristol, n'est-ce pas ? Ce que vous avez de mieux, de plus élégant... A propos, je réfléchis, vous m'en tirerez deux cents, un cent pourrait être insuffisant.

Et c'est vrai, quand, à la fin de l'année, on consulte le livre des adresses, on constate que le nombre s'est sensiblement accru.

Des amis?... Non pas. C'est si rare un ami ! Mais des relations nouvelles, relations d'affaires, relations mondaines perdues de vue depuis longtemps et retrouvées.

Oui, c'est bien cela, il faut commander deux cents cartes pour être sûre de n'en pas manquer et pouvoir en remettre partout pendant le fameux mois de janvier.

Mon Dieu, oui ? Et, dans un an, ce sera la même chose, et dans dix ans aussi.

Coutume absurde, possible, mais tellement invétérée qu'on n'est pas près de la voir disparaître.

Le caractère du banal, comme aussi sa force, c'est sa durée. Le neuf est transitoire, car, à peine est-il, qu'il n'est plus. La nouveauté de deux jours est déjà vieillie. Le banal s'éternelle et se carre, et s'installe solidement. Le banal persiste avec force et vivacité à travers toutes les mutations et dans le flux mouvant des choses. Quel leurre que la nouveauté ! Il nous faut du nouveau, n'en fut-il plus au monde. Et pourtant il n'est de vrai, de touchant que les vieilles rengaines et les sentiments les plus antiques.

Puis, si elle est banale, est-elle si absurde que cela, la carte de visite ? N'a-t-elle pas certains avantages qui ne sont pas à dédaigner ?

Qui de nous, tirant le cordon de la sonnette, n'a fait cette réflexion : "Quelle veine, s'il n'y avait personne." En bien des cas, la petite carte peut remplacer la visite.

D'une visite faite à propos dépend souvent l'avancement du fils, d'un frère ou d'un mari. C'est la femme qui doit réparer toutes les petites maladroites masculines faites au cours de l'année. Les hommes sont peu visiteurs, en général, et se dispensent facilement de ce qui les ennue ; c'est aux dames que revient la mission gracieuse et conciliatrice. Il y a dans les familles, dans les amitiés, bien des petits anneaux qui se brisent ; il faut renouer la chaîne amicale avec adresse ; un petit mot gracieux sur une carte, une attention, une fleur arrivant à point, ou le jouet souhaité par un enfant, rien de tout cela n'est indifférent, et la petite carte se mêle à tout.

Et même, à défaut de la visite, la petite carte bien laconique et bien discrète semble dire, avec son style télégraphique : "Je pense à vous, je viens vous saluer." Certes, parfois, une visite eût été plus cordiale, mais la carte vaut encore mieux que le silence, et elle ne dispense même pas de la visite ; car, alors, elle est un témoignage d'empressement.

Jupes DE ROBES.

Jupons,
Blouses.



Chemises
et...

Lingerie

en tous
genres.

E. PELLETIER,
GERANT.

Manufacture à Drummondville, P.Q.

Bureaux: Batisse Fraser, Montréal.

NATIONAL RUBBER CO.

OF CANADA

Manufacturiers de Vêtements Imperméables pour Dames et Messieurs

MACKINTOSH

Nous garantissons que toutes nos marchandises sont complètement imperméables et ne durcissent jamais.

Nous sommes les seuls fabricants de la marque NATIONALE, qui est reconnue par les bons marchands comme étant un article supérieur et donnant toujours satisfaction.

NATIONAL RUBBER CO. OF CANADA

445 RUE ST-PAUL, - MONTREAL.

Une veuve ne prend pas cette qualification sur ses cartes; elle met simplement: Madame C.

Une demoiselle d'au moins trente ans écrit Mademoiselle C., sans prénom. Le nom de baptême est réservé au cercle intime.

Pour distinguer une demoiselle de sa sœur, le nom est précédé de l'initiale du prénom.

Pour les jeunes filles pas de cartes, elles se contentent de marquer leurs noms au crayon sur celles de leurs parents.

La carte gravée est "chic" (voir les héros de M. Henri Lavedan); la carte lithographiée est très convenable. Tout est bien si les caractères sont simples, sans fioritures, et s'il n'y a pas étalage trop copieux de titres et de dignités.

Madame se met en toutes lettres devant le nom; monsieur ne se met pas.

Pour les cartes du nouvel an on ajoute au nom des formules comme celles-ci, écrites à la main: avec son meilleur souvenir; ou bien: avec sa très cordiale amitié, etc.

Les cartes de visites pour le jour de l'an ne sont pas une politesse quand elles sont envoyées dans une enveloppe fermée, avec un timbre d'un sou.

Ce qui constitue une politesse, c'est de remettre des cartes cornées ou de les envoyer avec quelques mots de respect ou d'amitié dans une enveloppe fermée.

Les cartes s'envoient au moins huit jours avant le premier jour de l'année. Pour les retourner, on a jusqu'à fin janvier. Les renvoyer le plus tôt possible est une marque d'égards.

Les célibataires et les veufs envoient les premiers leur carte à ceux de leurs amis qui sont mariés, et cela par déférence pour la femme de ceux-ci; mais le mari seul leur retourne une carte.

Ils apportent un grand empressement dans l'envoi de leur carte aux femmes veuves ou non mariées, mais dans ce cas, il n'y a pas d'échange.

Les gens mariés, quel que soit leur âge, devancent leur femme, même jeune, qui vit seule. Celle-ci peut leur retourner sa carte, puisqu'il y a une femme dans la maison.

J'ai maintes fois entendu critiquer ces règles de bienséance.

Il est permis, dit-on, à une femme qui vit seule, d'écrire à un homme célibataire; pourquoi ne peut-elle pas envoyer sa carte?

La réponse est fort simple. Une femme écrit à un célibataire, mais ne va pas chez lui; or, une carte vaut une visite.

Pour cette raison, elle peut retourner sa carte à un homme très âgé qui lui a envoyé la sienne, car elle peut faire visite sans se compromettre.

D'ailleurs, nous le répétons, on peut écrire à des hommes qu'on n'irait pas voir chez eux, et la lettre étant permise, elle est plus cordiale que la carte elle-même.

Une femme envoie sa carte la première à un prêtre qui n'est pas obligé de la retourner.

Beaucoup de personnes envoient autant de cartes qu'il y a de personnes dans une famille. A quoi bon? La carte équivalant à une visite peut représenter un seul visiteur pour tous les membres de la famille.

Les personnes plus jeunes préviennent toujours les personnes plus âgées.

Est-il besoin d'ajouter que le supérieur renvoie toujours sa carte à son inférieur.



GLANURES

Les veuves reportent le châle de cachemire en pointe avec très large bordure de crêpe anglais; la capote en crêpe, coulissée devant, le rouleauté de crêpe blanc. Gants de Suède et robe de cachemire ayant un large bord de crêpe anglais.

Les paletots-sacs ou redingotes, ainsi que les mantes longues se font très dentil, dentelés sur des volants recouverts de crêpe anglais, ou bien rouleautés de six à dix rangs de crêpe.

Les jupes plates ont soulevé beaucoup de contradicteurs: quelques femmes ont protesté, d'autres ont accepté avec acclamation. Ces dernières conservent leurs jupes plates et hiver encore, se contentant de les garnir seulement du bas. Mais le dernier cri, le triomphe certain de la mode hivernale, est aux jupes plissées.

Les unes se coupent en forme, de façon à n'avoir à la taille que très peu d'ampleur; ampleur atténuée par des plis que l'on pique à la machine, et que l'on coupe intérieurement pour avoir moins d'étoffe.

—(Paris Figurine.)

Les tabliers habillés pour bébés se font en mousseline, laissant transparaître la robe tout en la protégeant; ces tabliers ont des empiècements de fins petits plis, d'entre-deux brodés et de dentelles, ils se garnissent de volants en forme. Les robes de baptême se garnissent en double jupe, c'est-à-dire que les broderies, entre-deux ou dentelles, forment comme deux jupes superposées. Les rubans sont rouleautés légèrement et viennent former des choux fixés sur la jupe tout en faisant traînées de rubans, ce qui est très nouveau.

On dirait qu'à mesure que les couturiers et les modistes nous prennent les petits plis, finement cousus, et les froncés, les lingères, par un juste retour, prennent à la mode les incrustations de dentelles cécures ou *Daguesclin*. Elles se servent de la flanelle pincée en de petits plis minuscules pour faire des jupons de dessous, des figurés avec et sans manches et même des pantalons. Mais les plis étant absolument abolis à la taille, on cherche à diminuer le volume aux hanches, d'où le succès de la *minimisation*. Beaucoup de femmes restent fidèles au beau linge fin, cependant.

Dans les layettes, peu de changement. La finette et le piqué pelucheux, la *onatine* remplaçant le piqué simple, vu l'approche des frimas. Les robes de baptêmes garnies tout autour et devant en tablier, ou bien avec panneaux brodés et volants. Plus ou point de bonnets. (Ces messieurs les bébés sont chauves, tant pis! ils le seront aussi plus tard.) Bavettes à ceintures, très riches.—(Journal des Lingères.)

Marchandises Sèches de Fantaisie

Nous sommes **la seule maison au Canada** qui s'occupe exclusivement de **marchandises seches de fantaisie** et nous employons **sept voyageurs francais** pour la Province de Québec seulement.

Nous tenons un très grand assortiment des articles payant réellement des **profits** dans le commerce des marchandises sèches, et nos **spécialités** sont, les Dentelles, Broderies, Nets, Voiles, Chiffons, Soies, Velours, Franges, Guipures, Garnitures, **Etoffes à Robes**, Mousselines, Lawns, Gants, Bonneteries, Sous-Vêtements, Rideaux. Draperies, etc., etc.

Les commandes par lettres reçoivent une sérieuse attention.

"L'Entrepôt des Dentelles du Canada"

KYLE, CHEESBROUGH & CIE.

16 Rue Sainte-Hélène.

MONTREAL.

MODES ²²² ET NOUVEAUTÉS

SOIERIES, DENTELLES, PLUMES, FLEURS
RUBANS, CHAPEAUX.

J. P. A. des Trois Maisons & Cie

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

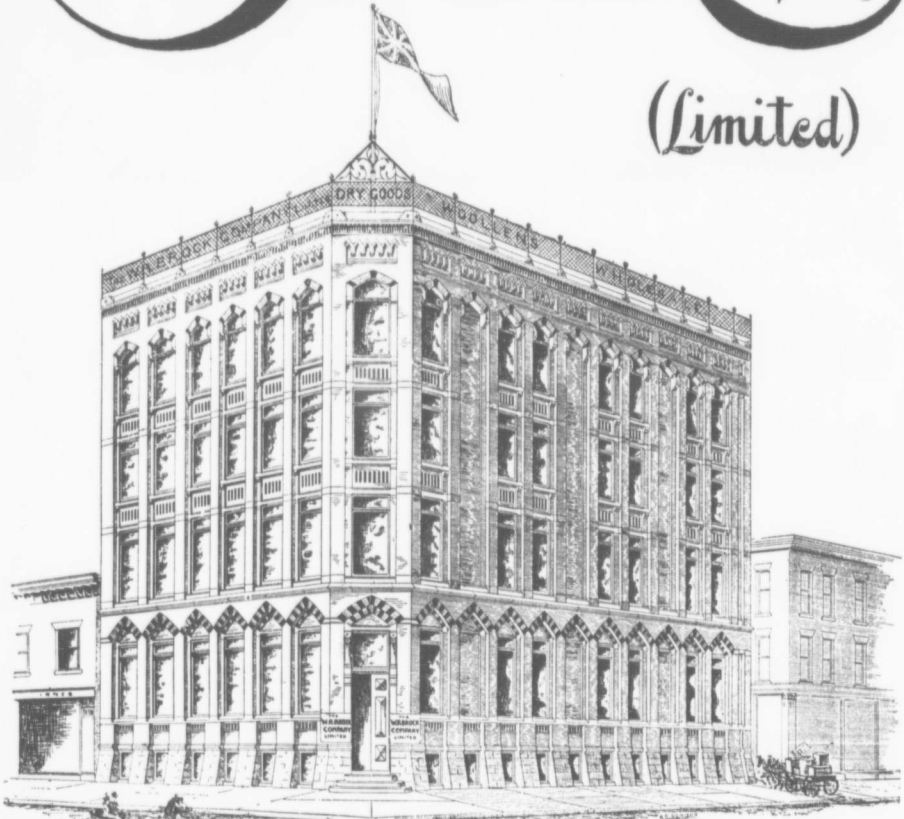
No 1801, rue Notre - Dame,

MONTREAL

1858
NOUVEAUX

The W.R. Brock Company,

(Limited)



Magasins de Toronto

COIN DES RUES BAY ET WELLINGTON.

The W.R. Brock Company, (Limited)

(CI-DEVANT JAMES JOHNSTON & CO.)



Magasins de Montréal

JAMES SLESSOR,

Gérant Résident.

Coin des Rues Ste-Hélène et Récollet.

 * * * * *
Notes Spéciales * * * * *
 * * * * *

Wm. Agnew & Co

Wm. Agnew & Co offrent au commerce un assortiment des plus complets en étoffes unies avec dessins écossais pour robes.

Tooke Brothers

MM. Tooke frères préparent nombre de nouveautés en cravates pour les Fêtes de Pâques, qu'ils pourront montrer au commerce vers le 1er ou le 15 mars.

Perrin Frères

La maison Perrin Frères, fabricants de gants de peau à Grenoble représentée au Canada par M. Launoelle, offre à ses clients un calendrier vraiment artistique au point de vue du dessin et de l'exécution.

La Brock Co., Limitée

successeur de James Johnston & Co, met en vente un complet assortiment d'indiennes nouvelles ainsi que quelques lignes d'indiennes en solide et offre également un assortiment de tweed pour jupes, en largeurs 64, de patrons absolument nouveaux.

La Maison R. Racine & Cie.

Offre au commerce un assortiment des plus complets dans les marchandises suivantes : Etoffes à robes, haute nouveauté; Tweeds pour les habillements de messieurs, patrons du printemps, provenant des meilleures manufactures anglaises, françaises et canadiennes, ainsi qu'une ligne exceptionnelle de satins noirs et de toutes nuances.

La maison James Johnston & Co

de Montréal est réunie à celle de W. R. Brock Co., Limitée, de Toronto, et fera affaires sous la raison sociale de W. R. Brock Co., Ltd., successeurs de James Johnston & Co, de Montréal.

Cette union des deux maisons est une preuve nouvelle de la tendance qu'ont les capitaux à se fusionner dans l'intérêt des maisons de commerce et de leur clientèle.

Etoffes Favorites

Parmi les tissus les plus en faveur, sont les draps avec lesquels les habillements de rue pour Dames sont faits. De fait, le drap pour costume est tellement en faveur qu'on l'emploie même pour les costumes du soir. La maison Brophy, Gains & Co, a importé une ligne des plus complètes de ces draps, pour costumes de Dames, dans les teintes parisiennes les plus à la mode.

Nouvelle manufacture de chemises et faux cols

Montréal a une nouvelle manufacture de chemises et de faux cols qui s'appelle "The Empire Manufacturing Co'y" et dont l'établissement se trouve sur la rue Craig. Cette nouvelle Compagnie est inaugurée sous des auspices très favorables, et il n'y a aucun doute qu'elle aura du succès. Elle fabrique des chemises, faux cols, manchettes et des blouses pour enfants, et fait une spécialité d'articles de haute qualité.

J. P. des TroisMaisons

Nous avons vu chez M. J. P. des Trois-Maisons un magnifique assortiment de formes de chapeaux de paille de fantaisie à garnir par la modiste elle-même, ainsi qu'un très grand choix de chiffons, de mousselines, de mousselines de soie, de tulles, de crêpes et de crêpes lisses pour chapeaux de deuil, des soieries, des taffetas, des failles noires et de couleurs, des rubans unis et de fantaisie.

La maison offre également un assortiment des plus complets de boucles dorées et en acier pour chapeaux, de boucles de ceinture en émail et de boutons, le tout provenant des manufacturiers les plus en renom de Paris.

Maple Clothing Co

La "Maple Clothing Co., de Drummondville, P.Q., attire l'attention du commerce sur une ligne splendide de blouses en étoffes et soieries pour dames, dessins nouveaux et modèles absolument exclusifs.

Elle a un assortiment des plus complets en jupes et jupons de dessous et en lingerie pour dames, ainsi qu'une ligne exceptionnelle de chemises pour hommes, d'*overalls*, de *smocks* et de *jumpers*,

National Rubber Co.

Une nouvelle manufacture vient d'être installée à Montréal, au No 445 de la rue Saint-Paul, par la National Rubber Co of Canada, sous la direction de M. L. M. Rosenthal qui a seize ans d'expérience dans cette branche d'industrie. La nouvelle manufacture est consacrée exclusivement à la fabrication des Imperméables (MacIntosh) pour hommes et femmes. Ces vêtements sont garantis à l'usage, par les manufacturiers sous le rapport de l'imperméabilité et de la souplesse.

Joyeux anniversaire

Les employés de MM. Thibaudau Frères & Co., ont offert, il y a quelques jours à M. L. A. Nadeau, le sympathique gérant de la maison, un superbe nécessaire d'argenterie de table. C'était à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'entrée de M. L. A. Nadeau. Après la présentation du souvenir, un excellent souper, suivi d'une très agréable soirée réunît tout le personnel de la maison heureux d'assister à une fête où n'a cessé de régner la plus grande cordialité.

Daly & Morin

MM. Daly & Morin, 32 rue St-Sulpice, Montréal, attirent l'attention sur leurs rideaux en toile montés sur rouleaux à ressorts; sur leurs pôles fixes et mobiles et leurs accessoires, ainsi que sur leurs moulures pour cadres et appartements, franges à tapis, nouveautés en bois ouvré, etc.

Ils font également des rideaux en toile (Blinds) de toutes grandeurs et à des prix variés. Ils tiennent aussi en stock un beau choix d'écrans et de chevaux.

Ventes Hebdomadaires

Tous les mercredis, MM. Benning & Barsalon, les encanteurs si favorablement connus dans le Commerce Canadien et dont l'établissement remonte à 1830, font des ventes à l'encan de marchandises en tous genres convenant au Commerce de Nouveautés.

Les marchands trouveront fréquemment des occasions très avantageuses dans la variété incessante d'articles mis en vente dans les vastes salles d'ancien de la rue Saint-Pierre. Nous les engageons vivement à en profiter.

Hudson Bay Knitting Co.

Cette manufacture est devenue rapidement une des plus importantes de son genre au Canada.

Les ateliers situés 30 rue St-Georges à Montréal, fabriquent spécialement des vêtements chauds, des mitaines, des gants, des bas, des vêtements de cuir avec différentes sortes de doublures, etc., etc.

Le système d'achats de la compagnie, ses procédés de fabrication, sa bonne administration lui permettent de vendre ses produits à des prix de bon marché réel.

La "Alaska Feather & Down Coy." Ltée

vient de prendre possession de ses nouveaux bureaux et de sa nouvelle manufacture.

Ses bureaux et salles d'échantillons sont on ne peut mieux situés, au No 301 rue St Jacques, coin de la Place Victoria. La fabrique est située sur la rue St Antoine, à St Henri; elle a 320 pieds de long par 60 pieds de large et est divisée en trois sections, par des murs à l'épreuve du feu. La partie Ouest contient un engin Wheelock de 60 c. v., deux machines à débiter, les machines à carder et à feutrer, les machines à coton et à crins.

La section centrale contient les machines à coudre et à capotter, les machines brevetées pour bourrer les matelas et tout l'outillage pour le travail de la plume: les désinfecteurs à vapeur, séparateurs, broyeurs, éventails à air chaud, machines à mélanger, etc. La troisième section est réservée à l'expédition, aux entrepôts, etc., etc. La cave et le second étage servent à l'emmagasinage du stock non fabriqué.

Serges noires, Cheviots, Vecunas, Venitiens,
Meltons, Ratines, Beavers, Friezes.

Tweeds

Canadiens
Anglais
Ecossois

Fournitures en tous genres
pour **Marchands-Tailleurs**.



Specialités. Velours, Cachemire, Etoff
à Robes, Beavers et Bouclés
pour Manteaux de Dames.

C. X. Tranchemontagne

N° 315, rue Saint-Paul, - MONTREAL

Chapeaux...



SI VOUS N'AVEZ PAS FAIT ENCORE VOS
ACHATS DE CHAPEAUX, VENEZ EXA-
MINER NOS LIGNES DU PRINTEMPS.

PROPRIETAIRES DE _____

L'American Cap Factory

306 RUE SAINT-PAUL.



Seuls Agents au Canada des célèbres manu-
facturiers BUCKLEY & SONS, Londres.



Waldron, Drouin & Cie

507 Rue St-Paul, Montréal.



Waldron, Drouin & Cie

MM. Waldron, Drouin & Cie, viennent d'inaugurer, il y a un mois, une manufacture de casquettes en tous genres, Tournaïnes, etc. Cette manufacture est aujourd'hui en pleine opération sous l'habile direction de M. Mendel, gérant du nouvel établissement, qui possède une expérience de vingt et un ans dans le commerce des casquettes.

Ajoutons que la maison Waldron, Drouin & Cie, est la seule à Montréal qui fabrique elle-même ses casquettes, ce qui offre aux acheteurs des garanties exceptionnelles sous le rapport de la fabrication et des avantages réels sous celui des prix.

Dixon Cure Co

Tout le monde a entendu parler de la Cure Dixon contre l'intempérance et des remarquables guérisons qu'elle a accomplies. Des ivrognes ont été guéris et rendus à la société, que l'on croyait absolument incurables. Ce traitement n'expose pas la personne qui le suit à une publicité toujours déplaisante; il ne comporte pas de piqûres ou d'injections. C'est donc rendre service aux personnes auxquelles on s'intéresse que de leur faire envoyer, gratis, et dans une enveloppe cachetée, la notice que M. Lalime, le gérant de la Dixon Cure Co, 572, rue Saint-Denis, tient à la disposition des personnes qui en feront la demande.

H. Johnson

Un grand commerce de fourrures et de pelletteries en tous genres est celui que fait M. Hiram Johnson, au No 494 de la rue St-Paul, Montréal où se donnent rendez-vous tous les amateurs de belles fourrures. C'est aussi le rendez-vous des chasseurs et bapelles qui viennent vendre à ce comptoir les produits de leurs campagnes de chasses. M. Johnson exporte d'énormes quantités de fourrures préparées et non préparées sur les marchés européens qu'il connaît à fond. C'est un véritable expert dans cette branche de commerce, et il paie de gros prix pour tous les genres de fourrures que lui apportent les chasseurs. M. Johnson achète également le ginseng et la cire d'abeilles.

"Canadian Dry Goods Review"

Nous venons de recevoir le numéro spécial de *Canadian Dry Goods Review*, publié par la MacLean Publishing Co. Ltd. de Toronto. Comme toutes les publications de ces entrepreneurs éditeurs, cette revue fait honneur à la direction et à la rédaction. Toutes les maisons notables dans le commerce des nouveautés semblent s'être donné le mot pour prêter à la *Dry Goods Review* l'appui de leur haute autorité.

La partie typographique est soignée et le couvert, dans sa toilette printanière, invite le lecteur à parcourir attentivement la masse d'informations de toute nature recueillies à son intention. Nos compliments à nos confrères.

Dentelles

Les acheteurs de dentelles se montrent à présent beaucoup plus difficiles dans leurs choix qu'ils ne l'étaient dans le passé. Ils choisissent les dentelles avec grand soin et savent apprécier la beauté des dessins et la perfection des mailles. A ce propos, MM. Brophy, Cains & Cie ajoutent : "Nous espérons qu'il est utile d'appeler l'attention du commerce sur le fait que le public se montre plus exigeant dans son choix des dentelles et par conséquent en faisant leurs achats pour la saison prochaine, les commerçants devraient se rappeler qu'à présent la demande se porte surtout sur une meilleure qualité de dentelles. Nous tenons dans nos magasins une ligne des plus complètes de cet article.

Thibaudau Freres

En visitant les magasins de la maison Thibaudau Freres, nous avons été frappés par l'importance du département des tapis qui est certainement un des plus considérables et des mieux assortis qu'il nous ait été donné de voir; notre attention a été spécialement attirée sur un choix splendide de tapis de velours.

Le département des Blouses pour dames mérite une visite spéciale. On y remarque la plus grande variété de blouses en mousseline, piqué, soie mercerisée, soie unie et de couleurs diverses.

Le département des étoffes pour jupes de robes est également digne de remarque.

La maison Thibaudau fait une spécialité des cotons pour draps blancs et jaunes croisés et unis de provenance canadienne et américaine.

S. Greenshields, Son & Co

MM. Greenshields, Son & Co, nous informent que depuis l'établissement de leur maison, ils n'ont jamais fait de ventes d'indianes, du pays et importées, aussi considérables que cette année. Ceci provient du fait que MM. Greenshields s'étaient rendus acquéreurs de toute la production de plusieurs importantes fabriques d'indiennes, ce qui leur a permis de donner les meilleures valeurs sur le marché.

Par suite de l'accroissement énorme des affaires, MM. Greenshields, Son & Co, ont été obligés de louer un entrepôt au No 138 de la rue McGill, qui sert à l'emmagasinage des cotonnades. Ceci, en plus de leurs trois entrepôts de la rue Ste-Hélène.

Thomas May & Cie

Le département des Confections de la maison Thomas May & Co., fait fonctionner 100 machines et emploie 150 ouvriers, dont quatre coupeurs.

Tous les tailleurs, coupeurs et dessinateurs sont les ouvriers les plus expérimentés et les mieux payés que l'on puisse trouver dans cette industrie.

Les vêtements sont taillés par des machines mues à l'électricité et qui peuvent tailler quatre douzaines de vêtements à la fois, fait qui en lui-même prouve combien on peut économiser de main-d'œuvre et de dépenses.

Toute la machinerie marche à l'électricité et les ordres pris par la maison sont tellement nombreux que l'on a été forcé d'augmenter les heures de travail dans ce département nouvellement installé.

Gault Brothers

Ayant prévu la hausse, MM. Gault Brothers ont fait leurs achats en Angleterre un ou deux mois plus tôt que d'habitude dans le but de protéger leurs clients quant aux prix. Une maison de cette importance est en position d'agir ainsi.

Cette maison a acquis la marque anglaise Tiger pour les étoffes noires à robes qui ont déjà obtenu un succès énorme.

Un des associés nous dit : Les ordres pour marchandises de printemps nous arrivent plus vite que nous ne pouvons les remplir. Notre manufacture de chemises et de cravates est très active. Notre fabrication est engagée pour trois et quatre mois d'avance.

Notre département de Lainages, en étoffes pour manteaux est des plus complets et contient aussi des étoffes à robes en carreaux qui seront la mode de la saison. Les carreaux en certains cas sont très larges et généralement de couleurs neutres.

Notre département de Toiles est vaste et comprend toutes les variétés à des prix exceptionnels.

Quant à notre département de tapis, rideaux et d'étoffes d'ameublements il n'est surpassé par aucun autre dans la ville et complet dans toutes les nouveautés.

C. X. Tranchemontagne

Fondée spécialement pour les besoins du commerce canadien-français, la maison C. X. Tranchemontagne, 315 rue St-Paul, a, en quelques années, conquis une place en vue dans la métropole du Canada. Elle tient un choix magnifique et très complet de lainages : Serges noires, Cheviots, Vécunas, Vénitiens, Meltons, Ratines, Beavers, Friezes.

Son assortiment de tweeds canadiens, anglais, écossais répond absolument aux besoins du détail; M. Tranchemontagne faisant ses achats directement sur les marchés primaires est à même de traiter avantageusement avec les fabricants d'Ecosse, d'Irlande, d'Angleterre et de France.

Un département important de cette maison, c'est celui des fournitures pour marchands-tailleurs qui comprend une foule d'articles dont le détail nous entraînerait trop loin. M. Tranchemontagne tient encore un certain nombre de spécialités : Velours, Cachemire, Etoffes à robes, Beavers et bouclés pour manteaux de dames; nous aurons l'occasion d'en reparler.

Le volume de plus en plus considérable des affaires de cette maison absolument indispensable au commerce canadien pour ce genre de spécialités, a obligé M. C. X. Tranchemontagne à agrandir ses magasins, l'espace déjà très considérable dont il disposait dans son ancienne place d'affaires sur la rue St-Jacques ne suffisant plus à l'expansion de son commerce. Il emploie actuellement six voyageurs pour la Province de Québec, un pour les Provinces Maritimes et un pour la Province d'Ontario; c'est là l'indice d'un chiffre d'affaires respectable et qui ne fera d'ailleurs qu'augmenter d'année en année. Les voyageurs sont, du reste, sur la route, d'un bout de l'année à l'autre.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises
Sèches Generales
de toutes
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE



Marchandises
Sèches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAUDEAU FRERES & Cie, Québec.
THIBAUDEAU BROTHERS & Co., London.



Spécialité de Tapis et
Prelarts

...PRELARTS...

THE DOMINION OIL CLOTH COMPANY

Un examen des lignes que nous manufacturons pour cette saison offrira beaucoup d'intérêt, les couleurs et les dessins étant particulièrement nouveaux et à grand effet.

PRELARTS POUR PLANCHER.

Des dessins originaux et attrayants, de vente facile, dans une grande variété de couleurs, commanderont certainement l'attention de tous les acheteurs.

Qualité No 1.—Notre marque spéciale—en largeurs de 1/4 à 10/4.

Qualité No 2.—La qualité moyenne en vogue, se fait également en largeurs de 1/4 à 10/4.

Qualité No 3.—Rencontre la faveur populaire pour un prélat à prix modérés, de bon usage, en largeurs de 1/4 à 8/4.

NOUS MANUFACTURONS EGALEMENT:

Prelarts pour planchers—en largeurs de quatre verges. Paillasons ou foyers en prélatrs. Prelarts d'escaliers, en cotons et "Duck" vernis. Prelarts d'escaliers, en canevass et revers peint.

NOUS ECHANTILLONS DE PRINTEMPS—sont maintenant entre les mains des marchands de nouveautés en gros. Examinez-les avant d'acheter des marchandises étrangères.

TOILES CIRÉES, DE TABLE.

Nous attirons l'attention spéciale sur cette ligne qui comprend tout ce qui est moderne, artistique et durable.

TOILES VERNIES, TOILES CIRÉES, POUR VOITURES.

Les marchandises les plus solides et les mieux finies offertes au commerce; recommandées comme n'étant inférieur, sans aucun doute, à aucune sous le rapport du prix, de la qualité et du fini.

BUREAUX ET ATELIERS: rues Ste-Catherine et Parthenais, MONTREAL

MM Gilmour, Nephew & Co.

marchands de nouveautés en gros et jobbers, 366 rue St-Paul, à Montréal sont les agents exclusifs au Canada pour la vente des articles de Géo. Brettle & Co, fabricants de nouveautés de Londres, Angleterre. En achetant chez MM. Gilmour, Nephew & Co, le commerce de détail pourra s'approvisionner aux prix auxquels le commerce de gros achète lui-même, ce qui permettra au détaillant de réaliser un profit d'au moins 25 p.c.

Par suite d'un arrangement spécial avec une des plus importantes maisons de gros de Montréal, MM. Gilmour, Nephew & Co peuvent offrir au commerce de détail les marchandises canadiennes à des prix exceptionnels de bon marché pour achat au comptant.

La Cie W. R. Brock, Ltée.

BAS ET SOUS-VÊTEMENTS POUR DAMES

Cette maison donne une attention spéciale au département des Blouses : l'assortiment est l'un des plus grands et dans les dernières nouveautés. Vu la demande, un nouveau département a été créé, celui des sous-vêtements blancs. Il est au grand complet et les acheteurs feraient bien de voir cette marchandise avant de placer leurs commandes.

L'assortiment de robes de matin est on ne peut plus choisi et dans les derniers goûts. De nouvelles lignes de gants de kid ont été ajoutées, et cette maison a l'intention de s'occuper encore plus que jamais de ce département. Les gants à boutons fermés (Fastners) sont encore en vogue et en grande demande. Les gants tissés, tels que Taffetas de soie, fil de Lisle et coton, sont toujours une spécialité de cette maison et elle a toujours fait de très grandes affaires dans cette ligne. Les échantillons du printemps sont en plus grand nombre et en plus grande variété que jamais ; les prix défient toute compétition.

Les bas en cashmire et en coton ont été achetés avant la hausse et aux prix auxquels ils sont offerts, sont, sans contredit la meilleure valeur offerte en ce moment.

Les sous-vêtements de dames—élastiques ou cotelés—sont en énormes quantités, couleurs brillantes telles que rose, noir et bleu, avec manches et tours de cou de fantaisie. Il y a aussi les marchandises d'étape dans cette ligne, avec manches longues ou quart de longueur, ou sans manches. Les sous-vêtements pour hommes et enfants sont nombreux, de différentes marques : Balbriggan, gaze, laines naturelles, soie, dessins de fantaisie.

La maison O'Malley s'attend à faire un bon chiffre d'affaires cette saison. Ses voyageurs ont repris leurs tournées.

La Massey Knitting Co, va consacrer son attention toute spéciale à une ligne de bas de femmes, en laine worsted, à des prix moyens et appelle également l'attention des acheteurs sur leur choix varié de tuques, mitaines et ceintures.

MM. S. Greenfields, Son & Co. ont un assortiment complet des gants de peau de la maison Penny, de Grenoble, dont ils sont les agents exclusifs au Canada. Ils ont également un très grand choix de gants de peau d'autres provenances pour dames et pour hommes.

MM. S. Greenfields, Son & Co. offrent une ligne toute spéciale de gants de Suède de la manufacture Emile Penny & Cie., de Grenoble, France. Le prix de \$7.50 pour un véritable gant en peau de Suède français qui donnera satisfaction à la clientèle ne peut manquer d'être accueilli avec faveur et empressement par le commerce.

M. Riepert accuse une augmentation sensible de son chiffre d'affaires d'une année à l'autre. En plus des soieries, la maison fait de grosses affaires en tapis, nattes, porcelaines et articles de fantaisie du Japon. M. Riepert visite lui-même le Japon périodiquement et par conséquent est au courant de toutes les nouveautés qui s'y produisent.

Le département des cotonnades de MM. Greenfields, Son & Co. offre un assortiment de spécialités en cotons blancs et gris aux anciens prix.

Cette maison a aussi fait un achat important d'overalls et de blouses de travail avant la hausse des prix ; elle offre également un solide spécial de couvertures de chevaux en kersey.

LES FAILLITES

Le nombre des faillites au Canada a diminué en 1899 ; il est de 11.2 p.c. moindre que dans l'année précédente. Il faut remonter à l'année 1886 pour trouver un chiffre inférieur à celui de 1899 ; mais alors le nombre des commercats était bien moins élevé qu'aujourd'hui et en réalité et en proportion de la population du Canada.

Car, nous l'avons dit et nous l'avons même répété, il est des localités où existent trois et quatre magasins et où un seul et quelquefois deux suffiraient aux besoins. C'est sans doute à cet état de choses, qu'est due une certaine quantité des faillites.

En ce qui a trait à notre province particulièrement, nous n'avons pas trop à nous féliciter ; au lieu de concourir à la diminution du nombre total des faillites, nous en avons eu 539 l'an dernier au lieu de 500 en 1898 avec un passif de \$6,730,000 pour la dernière année contre \$3,910,000 l'année précédente.

Mais si le chiffre du passif est si élevé pour 1899, la cause en est due en partie à la liquidation de la banque Ville-Marie.

Voici le tableau comparatif des faillites en 1898 et 1899 par provinces :

	1898	1899
Ontario.....	488	633
Québec.....	539	500
Nouveau-Brunswick.....	53	78
Nouvelle-Ecosse.....	78	125
Ile du Prince-Edouard.....	3	4
Manitoba.....	39	29
Territoire du Nord-Ouest.....	7	6
Colombie Anglaise.....	78	52
Total.....	1,285	1,427

Quant au passif qui, pour l'ensemble, avait été de \$9,644,000 en 1898, il s'est élevé à \$11,977,000 pour 1899 ; en diminution \$1,500,000 pour Ontario, de \$200,000 pour la Nouvelle-Ecosse, de \$26,000 pour l'Ile du Prince-Edouard ; de \$7,000 pour les Territoires du Nord-Ouest et de \$55,000 pour la Colombie Anglaise. Les augmentations ont été de \$2,800,000 pour Québec ; de \$226,000 pour le Nouveau-Brunswick et de \$129,000 pour le Manitoba.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX**PROVINCE DE QUEBEC***Cessions*

Montréal—Deguise A. T., nov.
Silverstone Jacob, fourrures, ass. 15 janv.
Brodeur Marc A., marchand-tailleur.
Québec—Constantin Ed & Fils, nov.
Maloney James, nov.
Rivière Beaudette—Parker Arnold J., mag. gén.

Cvateurs

Grand' Mère—Lamarche & Benoît à Luc Girard, mag. gén.
Montréal—Lamarche & Benoît à Desjardins & Viens, nov.
Kent & Turcotte à J. A. Lehoucq, merceries.
St-Louis (Mile-End)—Gagnon & Caron à Jos. Belanger, mag. gén.

Dissolutions de sociétés

Montréal—Edgar, Swift & Co, chapeaux et fourrures en gros ; Edgar, Coristine & Co succèdent.
Montréal Cotton and Wool Waste Co ; Sam. E. Lichtenheim continue, même raison sociale.
Québec—Constantin Ed & Fils, nov., ass. 16 janv.

En difficultés

Rigaud—Wolfe Seldon, mag. gén.
Rivière Beaudette—Parker A. J., mag. gén., ass. 16 janv.

Inevitables

Montréal—Bernier & West, nov., ass.
Prévost H., nov., ass.

Fonds à vendre

Sainte-Clémentine—Gagnon & Prigent, nov., 16 janv.

Fonds vendus

Ancienne Lorette—Drolet J. B., mfr de chaussures à 46c dans la piastre.
Québec—Drolet J. O., nov., à 56c dans la piastre.
Saint-Raymond—Bernier Cléo., mag. gén., 69^e et 51c dans la 8.



Vos Livres de Commerce

Vous donneront réellement satisfaction le jour où vous aurez adopté notre genre de **Reliure Spéciale** aux livres de comptabilité, notre réglage supérieur, et notre ouvrage soigné.

Nous Etampons sur Soie, Satin, Cuir, Papier.

Tous nos clients sont satisfaits de nos prix et de notre ouvrage. Vous le serez également le jour où vous nous confiez vos ouvrages de Reliure, Réglage, Dorure ou Etampage.

DEMANDEZ NOS PRIX.

Ed. Léveillé & Cie, 37 St-Gabriel, Montréal.



PHOTOGRAPHES
 NO 360 RUE ST DENIS
 COIN ONTARIO MONTREAL P.Q.
 BUREAU TEL. MARCHAND 843
 RESIDENCE TEL. BEAU EST. 143
 BELL 837285

GAGNON & CARON

CURATEURS,

EXPERT COMPTABLES

Batisse des Chars Urbains, - Montreal

ARTHUR GAGNON, Gerant de la Succession Hon. Jean Louis Beaudry.

L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve, et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Tel. Bell Main 815. — B. P. 911.

Intempérance

On guérit facilement aujourd'hui cette passion invétérée pour la boisson qui fait encore des milliers de victimes chaque jour. C'est un service à rendre aux personnes affligées de cette maladie, car, en réalité, l'ivrognerie est une maladie, que de leur signaler la **Cure Dixon** qui n'exige aucune injection et qui guérit les cas les plus désespérés d'intempérance. Envoyé gratis, **sous pli cacheté**, d'une brochure explicative.

DIXON CURE CO.,

J. B. LALIME, 572 rue St-Denis,
 Gérant. MONTREAL.

LA BANQUE NATIONALE

BUREAU CHEF: QUEBEC.

Capital Payé - - - - \$1,200,000
 Fonds de Réserve - - - - \$150,000

DIRECTEURS:

R. AUDETTE, Ecr. Président. A. B. DUPUIS, Ecr. Vice-Président.
 L'HON. JUGE CHAUVEAU. V. CHATEAUVERT, Ecr.
 N. RIOUX, Ecr. NAZ. FORTIER, Ecr.
 J. B. LALIBERTÉ, Ecr.
 P. LAFRANCE, Gérant du Bureau de Québec.
 N. LAVOIE, Inspecteur.

SUCCURSALES:

Québec: Faubourg St-Jean. St-François Nord-Est, Beauce.
 " St-Roch. Ste-Marie, Beauce.
 Montréal. Chicoutimi.
 Sherbrooke. Roberval.
 St-Hyacinthe. Ottawa, Ont.
 Joliette. St-Jean, P. Q.
 Rimouski, Qué. Montmagny, Qué.
 Malbaie, Qué. Fraserville.

AGENTS:

Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.
 France: Crédit Lyonnais et succursales, Paris.
 Etats-Unis: The National Bank of the Republic.
 New-York: The Shoe & Leather National Bank, Boston, Mass.
 Les collections reçoivent une attention spéciale et les retours en sont faits avec la plus grande promptitude.
 On sollicite respectueusement la correspondance.

BANQUE D'HOGHELAGA

Bureau Principal, Montréal.

Capital versé. \$1,250,000. Réserve \$565,000.

DIRECTEURS:

F. X. ST-CHARLES, Président. R. BUKERDKE, Vice-Président.
 C. CHAPT. HON. J. D. ROLLAND, J. A. VAILLANCOURT.
 M. J. A. PRIENDECAST, Gérant-Général.
 C. A. GIBOUX, Assistant-Gérant. O. E. DORAIS, INSPECTEUR.

SUCCURSALES:

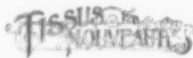
Québec, Trois Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louiseville, Vankeek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 1756 Ste-Catherine, près Sanguinet, et 2204 Notre-Dame Ouest.

Departement d'Epargne:

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS:

Londres, Angleterre: Les agences du Crédit Lyonnais, Crédit industriel et commercial, Comptoir National d'escompte de Paris, Clydesdale Bank, limited.
 Paris, France: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale.
 Berlin: Deutsche Bank. Bruxelles: Crédit Lyonnais.
 Vienne, Autriche: Banque I. R. P. des Pays Autrichiens.
 New-York: National Park Bank, The National City Bank of New York, Importers and Traders Nat. Bank, Ludenborg, Thalman & Co., Heidelberg, Ickelheimer & Co.
 Boston: Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co.
 Chicago: National Live Stock Bk, Illinois Trust & Savings Bk.
 Collections dans tout le Canada, aux taux les plus bas.
 Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.



Nouveaux établissements

Beauport—Gagnon & Lortie, buanderie.
 Danville—Lemieux L. M. A. & Co, mag. gén.; Rose A. Tanguay.
 Montréal—Aitken John & Co; John A. Mackerrow.
 Bush & Read, chaussures.
 Courteau & Rodrigue, chaussures.
 Vermette & Thivierge, mfrs de chaussures.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de commerce

Aylmer—Cronk & Rusling, chaussures, partis pour St-Thomas.

Cessions

Burketon—Ryan T. J., mag. gén.
 Chatham—Peace George J., chaussures.
 Georgetown—Gane John, chaussures.
 Oshawa—Potts & Armstrong, marchands tailleurs.
 Sarsfield—Clairmont Mde Josephine, mag. gén.
 Singhampton—Grant David, mag. gén.
 Tilsonburg—Carpenter S. B. W., meubles, etc.

Décès

St-Thomas—Crume J. E., tailleur.
 Toronto—Cloak (The) Mfg. Co. of Toronto Ltd; A. D. Benjamin.

Dissolutions de sociétés

Toronto—Hutchison, Nisbet & Auld, lainages en gros; R. B. Hutchison se retire et les autres associés continuent; raison sociale, Nisbet & Auld.

En difficultés

Berlin—Star Whitewear Mfg. Co.
 Harrow—Clark & Bell, mag. gén.
 Ottawa—Fournier E. E. & Co., magasins à départements.
 Uxbridge—Broddy W. A., mag. gén.

Fonds à vendre

Rockland—Marion G. A. & Co., mag. gén.

Fonds vendus

Chatham—Peace Geo. J., chaussures.
 London—Greene R. Mfg Co, hardes en gros à J. A. Cole.
 Ottawa—O'Reilly P., marchand tailleur.

Incidies

Dundalk—Richardson M. & Co, mag. gén., ass.
 Ottawa—Chabot J. A., liqueurs en détail, ass.

Nouveaux établissements

Cornwall—McDonald D. D., mag. gén.
 Ottawa—Bowers Ben. D., marchand tailleur.
 Oliver J. & Sons, Ltd.
 Toronto—Anderson & Macbeth (The) Co, Ltd.
 British American Furniture Co, Ltd.
 Clarke & Clarke, Ltd.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessations de commerce

Digby—Young C. A., merceries.

Décès

Digby—Sanders J. F., nouv.

Fonds à vendre

Halifax—Wyner Henry, nouv., etc.
 Lower Stewicake—Guild Wm, jr., mag. gén.

Fonds vendus

Halifax—Monany E., chaussures à W. L. Tuttle.

Incidies

St Pierre et Miquelon—Benning Jos., mag. gén., et empaqueteur de homard, ass.

Nouveaux établissements

Beaver Harbour—Whitman E. C., mag. gén.
 Big Tancook—Stevens Alvin au nom de son épouse.
 Bridgton—Havey & Outhouse, nouv.
 Fox River—Smith Edward, au nom de son épouse.
 Halifax—Helsby Bros.
 Merchant's Bank of Halifax demande de changer son nom en celui de "Royal Bank of Canada."
 Port Dufferin—Balcom E. H., mag. gén.
 O'Leary Thos, mag. gén.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessions

Hartney—Parkin & Moore, épïc., et merceries.

Fonds à vendre

Portage La Prairie—McLeod & Rothwell, hardes et merceries, etc., 15 janv.

COLOMBIE ANGLAISE

Nouveaux établissements

Vancouver—Fraser & Co, merceries.
 Lees A. E. & Co, hardes, à admis G. A. Lees.

VENTES PAR LE SHERIFF

Du 16 au 23 janvier 1900

District de Montréal

Louis St Germain vs J. B. Legault dit Deslauriers.
 Pointe-Clair—Les lots 77, 76 et 70, avec bâtisses.
 Vente le 18 janv., à 10h. a.m., au bureau du shérif à Montréal.
 L. Villeneuve & Cie vs F. X. Tétrault.

Montréal—Le lot 329-190 du quartier St Denis, situé rue Brébeuf, avec bâtisses.

Vente le 18 janv., à 2h. p.m., au bureau du shérif.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien vs Joseph Jacob.

St Henri—Les lots 1041, 1042, 1044 et 1043, situés rue St Jacques et la N. E. des lots 1146, et 1147, situés rue du Parc, avec bâtisses.

Vente le 19 janv., à 10h. a.m., au bureau du shérif à Montréal.

District d'Iberville

Delphis Bisailon vs Les Bousquet.
 St Athanase—Les lots 118 et 356, avec bâtisses.
 Vente le 22 janvier, à 11h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Montmagny

Nap. Dugal vs Narcisse Dion.
 St Thomas—Le lot 80, avec bâtisses.
 Vente le 18 janv., à 10h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Delle Héloïse Rousseau et al vs Alfred Labrecque.

St Charles—Le lot 5, avec bâtisses.

Vente le 18 janvier, à 11h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Québec

Gustave Gagnon vs Chs Aug. Hamel et al esqual.
 Québec—Le lot 2969-6 du quartier du Palais, situé rue Hamel, avec bâtisses.

Vente le 20 janv., à 10h. a.m., au bureau du shérif.

Gust. Gagnon vs Chs Aug. Hamel et al esqual.

Québec—Les lots 4437-9-1 et 4437-13-2 du quartier Montcalm, situés rue Grande Allée, avec bâtisses.

Vente le 20 janvier, à 10h. a.m., au bureau du shérif.

La Cité de Québec vs John Strang.

Québec—Les lots 3038A-2b, 2, et 3039-2 du quartier du Palais, situés rue Palais, avec bâtisses.

Vente le 19 janvier, à 10h. a.m., au bureau du shérif.

Pierre Gauvin vs Jean Robitaille.

Ancienne Lorette—La ½ ind. de pt. du lot 338, le ½ ind. de pt. du lot 338 et ½ ind. des lots 337, 910 et 948.

Vente le 19 janv., à 10h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

J. E. Bédard vs Alfred Lessard.

Québec—La moitié sud-ouest du lot 33 du quartier St. Roch, situé rue Smith, avec bâtisses.

Vente le 19 janvier, à 10h. a.m., au bureau du shérif.

District de St Hyacinthe

Arth. Ledoux vs La Cie du Chemin de fer des Comtés-Unis.
 St Hyacinthe—Une voie ferrée ayant son terminus à Iberville, avec tous les accessoires.

Vente le 25 janvier, à 10h. a.m., au bureau du shérif à Saint-Hyacinthe.

District des Trois-Rivières

Dame Malvina Brien dit Desrochers vs Evangeliste Roux.

St Pierre les Becquets—Le lot 268, avec bâtisses.

Vente le 19 janvier, à 10h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

LES
NOUVEAUX

Marque
du
Coq.....

Chemises, Pantalons, Overalls

Blouses de Travail pour Hommes



Cette marque
déposée, est re-
connue dans
tout le Canada
comme étant
l'emblème de ce
qui est le plus
digne de con-
fiance en fait de

DERNIER GENRE.

Manufacturées par

COUPE PARFAITE.

Habillements d'Été Vêtements en Crash
Vêtements en Duck Blanc Vestons en Serge
Vêtements en Flanelle Blanche, Etc., Etc.

Jupes de Dames, Genre Tailleur

En Toile d'Irlande, Piqué Ecossois et Canadien.
Zéphirs Anglais, Toile Américaine, Toile de Fan-
taisie, Serges Lustrées, Brillantines, Crépons, Etc

Robert C. Wilkins,

198 RUE MCGILL, - - MONTREAL.

GILMOUR, NEPHEW & CIE

366 RUE ST-PAUL. - MONTREAL

Jobbers de Marchandises Sèches en Gros

Et seuls Agents pour la vente des spécialités de

GEORGE BRETTE & CO., LONDRES, ANGLETERRE, Manufacturiers de
Marchandises Sèches

NOUS invitons tous les marchands responsables à venir nous voir et nous les convaincrons qu'il est impossible de réussir en payant le profit du gros à Montréal, de 25 pour cent, lorsqu'il y a des marchands assez avisés pour acheter directement des manufacturiers.

Nous représentons les plus riches fabriques du monde entier et nous vous invitons à venir nous voir et vous verrez pourquoi vous avez perdu de l'argent et comment la clientèle vous a quitté.

Ne tardez pas et écrivez-nous pour une entrevue personnelle.

Venez et jugez par vous-même.

Respectueusement,

GILMOUR, NEPHEW & CIE,

Jobbers de Marchandises Sèches.

S. Greenfields, Son & Co.

Montreal et Vancouver, B. C.

PRINTEMPS, 1900.

Profitez

DE NOS PRIX REDUITS
POUR CETTE SAISON

• dans les

Marchandises d'Etape, Toiles,
Etoffes à Robes, Linge de Maison,
Bimbeloterie, Tapis,
Articles divers, Lainages,
Merceries pour Hommes.

Prix donnant de Beaux Profits aux
Acheteurs Prévoyants.



Les commandes renouvelées seront à des prix plus élevés par suite de la hausse générale.

